

Rapport d'activités 2020



La Boutique culturelle

Partenariat de Cureghem asbl
Rue Van Lint 16 – Anderlecht

www.boutiqueculturelle.be



I. La Boutique culturelle	3
Renseignements généraux	
Le conseil d'Administration	
Les membres de l'Assemblée Générale	
L'équipe	
Les subsides	4
II. Les objectifs	4
III. Le fonctionnement de la Boutique culturelle	5
A) Types d'actions	5
B) Les partenariats	6
C) Le public	7
IV. Les activités en 2020	8
A) Introduction	8
B) La mise à disposition et la gestion d'une infrastructure culturelle et artistique à Cureghem	8
C) L'organisation et la coordination d'activités et d'événements socio-culturels et participatifs	9
1. Événements annuels, bisannuels et festivals	9
- Femmes-Sous-Le-Vent Nous!	9
- Gratin de cultures	20
- Festival Bout'choux	22
- Festival Tekitoi	23
2. Événements ponctuels	26
a) Expositions	26
- Palabres (Partenariat la maison des enfants)	26
- Les culottées (Artiste Pénélope Bagieu)	28
3. Ateliers et activités récurrentes	29
- "Les mercredis de la boutique"	29
- La maison des enfants du quartier compas –les Pouces	33
- Atelier Arts et sociétés	36
- Atelier "Notre planète et nous" (partenariat le Cactus asbl)	43
- Atelier livre de cuisine (partenariat Institut de la vie)	49
- Atelier "Ca va déménager" (culture a de la classe Cefa)	58
- Atelier "Espaces rêvés, espaces vécus" (culture a de la classe Cefa)	61
V. Conclusions et perspectives	66

I. La Boutique Culturelle

Renseignements généraux

Appellation de l'ASBL Partenariat de Cureghem – La Boutique culturelle

Adresse Rue Van Lint, 16 – 1070 Anderlecht

Téléphone 02/522 62 35

E-mail contact@boutiqueculturelle.be

Le conseil d'Administration

Présidente	Adeline Anta Anta
Trésorière	Hayat El Aroud
Administrateur	Alain Letier jusqu'au 08/08/2020
Administratrice	Yaël Wishevsky à partir du 08/09/ 2020

Les membres de l'Assemblée Générale

Adeline Anta-Anta
Alain Letier
Hayat El Aroud
Yaël Wishevsky
Brigitte Willame
Dominique Ranwez

L'équipe

Valérie Leclercq, temps plein. Jusqu'au 30/11/2020

Fonction: coordinatrice, gestion et développement des projets de la Boutique culturelle.

Sophie prudhomme, à mi-temps jusqu'au 30 août 2020. Fonction: Animatrice artistique

Anaïs Lerch, mi-temps jusqu'en août 2020, reprise temps plein septembre 2020. Fonction: animatrice artistique.

Touria Samadi, titulaire du poste, en arrêt maladie remplacée par Geoffroi Coquelet temps plein, depuis octobre 2019 jusque septembre 2020.

Fonction: assistant.e administratif.ve

Viola Di Lauro, fonction: Animatrice artistique dans le cadre du projet PCI.

Les subsides

Les subsides récurrents

Commission Communautaire Française (COCOF) – Contrat quinquennal de Cohésion Social (2016-2021) en priorité 4 – Vivre ensemble

Actiris – Postes d'Agents Contractuels Subventionnés - 3 ETP

Les subsides ponctuels

PCI 2018 / Fédération Wallonie Bruxelles

Ce subside finance le projet Femmes-Sous-Le-Vent Nous ! 2019/2020, un partenariat avec l'Institut de la Vie et Infor-Femmes.

A partir de septembre 2019, le projet Femmes-Sous-Le-Vent Nous ! A reçu la labellisation PCI pour 3 ans.

Culture a de la Classe 2020 / Commission Communautaire Française

Ce subside finance le projet «Des masques et vous! » avec une classe du CEFA d'Anderlecht dans le cadre de gratin de Cultures 2020.

Culture a de la Classe 2020 / Commission Communautaire Française –

Ce subside finance le projet «Des voix, des étincelles» avec une classe du CEFA d'Anderlecht dans le cadre de Gratin de Cultures 2020.

Appel à projet communal 2020

Ce subside a permis de financer l'achat de matériel et la programmation (spectacles et films) pour le projet des mercredis de la Boutique entre avril et décembre et décembre 2020.

II.Les objectifs

La finalité de la Boutique culturelle est de promouvoir la cohésion sociale et le dialogue interculturel. Initier les rencontres entre les différents groupes sociaux et culturels présents à Cureghem et ailleurs, soutenir les démarches constructives, susciter le questionnement et la curiosité, mettre en valeur la créativité des personnes et des associations qui le désirent...

Voilà les objectifs fondamentaux défendus par la Boutique culturelle à travers ses multiples activités.

Nous organisons plus particulièrement des activités socio-artistiques et culturelles car nous sommes convaincus que la culture renforce la solidarité et crée du lien social.

Nous pensons que les réalisations novatrices et créatives, les pratiques artistiques et culturelles en tant qu'expression des identités, des idées, des rêves, des conceptions, des aspirations et des besoins, sont vecteurs de dynamisme et de vitalité pour un individu, un groupe, un quartier, une ville.

Nous sommes persuadés que proposer des démarches créatives et artistiques renforce la confiance en soi qui permet une ouverture vers l'Autre, et que cela développe la pensée abstraite. L'ensemble amène à devenir un citoyen responsable dans tous les sens du terme.

Concrètement, les axes de travail de la Boutique culturelle sont:

- * Offrir un espace ouvert à toute initiative créative émanant du quartier ou extérieure au quartier pour autant que, dans ce dernier cas, celle-ci contribue à la valorisation de Cureghem.
- * Organiser des actions et des événements rassembleurs et conviviaux entre les personnes d'âges, d'habitudes de vie, d'origines culturelles différents.
- * Construire des ponts entre les sphères sociales et artistiques, associatives et individuelles.
- * Stimuler la production artistique et la participation culturelle.
- * Offrir une visibilité aux actions soutenues.

III. Le fonctionnement de la Boutique culturelle

A. Le type d'actions

Les actions de la Boutique culturelle s'organisent en deux grands volets:

- La gestion et l'animation d'une infrastructure culturelle et artistique à Cureghem.
- La promotion, l'organisation, le développement et la coordination d'activités et de projets socio-artistique et culturels pour tous;

Les activités développées à la Boutique culturelle sont:

- Des expositions
- Des événements socio-artistiques (projections, concerts, spectacles...)
- Des ateliers créatifs et d'expression
- Des conférences, tables rondes, débats, rencontres
- Des activités festives

Le partenariat est la base sur laquelle repose le travail de la Boutique culturelle.

B. Les partenariats

Au sein des partenariats, selon la nature de ceux-ci, le rôle de la Boutique culturelle va de la mise à disposition de l'infrastructure à la coordination de projet. Les partenariats sont définis en fonction des souhaits, des compétences et des disponibilités de chacun. Ils font l'objet de rencontres et de discussions préalables.

Une convention viendra fixer la base de ces différents partenariats.

En tant qu'organisatrice, la Boutique culturelle offre les compétences suivantes: l'élaboration des projets, le suivi de la mise en place des actions, le suivi des prestations d'intervenants, la rédaction de dossiers, la gestion des réunions, la réalisation et l'impression du matériel promotionnel, les contacts avec la presse.

Nos partenaires sont en priorité, les associations, habitants, écoles, artistes et lieux culturels d'Anderlecht. Ils sont également les associations, habitants, écoles, artistes et lieux culturels extérieurs à Anderlecht.

Voici une liste des principaux partenaires et des structures accueillies en 2020:

Les partenaires situés sur la commune d'Anderlecht: Le Cactus, AWSA-Be, la Maison des Enfants d'Anderlecht, Entr'âges asbl, Infor-Femmes, l'Institut de la Vie, le CEFA d'Anderlecht, Service Jeunesse de la commune d'Anderlecht, le PCS du Square Albert I, la Maison des Enfants du Quartier Compas(Les Pouces), la Maison de la Participation, le Service Solidarité Internationale de la Commune d'Anderlecht, les P'tits Ludos (AMO TCC Accueil), Sortir avec les mains.

Les structures accueillies dans nos salles:

L'Antenne scolaire de la commune d'Anderlecht, SAFA, Les partenaires extérieurs à la commune d'Anderlecht: le Collectif Formation Société (Maïa Chauvier), Lire et Ecrire (Festival Arts et Alpha), Pierre de Lune, LASSO vzw, Arts et Publics, ScriptaLinea, l'Atelier Graphoui, Les Habitants des Images, l'Ecole des Loisirs.

Les artistes partenaires:

Karim Lkiya/l'Ensemble Tarabella, Viola Di Lauro, Chiara Colombi, Gaspard Herblot, Christian Van Cutsem, Guido Welkenhuizen, Hugues Maréchal, Mattia Di Falco, chorale Kubica/Maria Helena A. Schoeps, Jena-François Deblonde, Luis Leiva, la Cie Gokibouli, la Cie Baby or not, Kala-Pinka Grandir en Musique asbl, Anne Deval, Anne Grigis, Muriel Durant, la Cie Scraboutcha, Nao Hiyoshi et Pascale Deneft, AIDA asbl et les Ateliers pARTage/Blaise Patrix, Fred Mendes et Jef Deblonde/AziMuT, Art Cantara/Fery Malek-Madani, Komplot asbl, les Amis de la Poésie, le Collectif Conversation Slam, Magali Zambetti, Yannic Duterme, Drumm in birds, Olga Esteban.

C. Le public



La Boutique culturelle accueille un public le plus divers possible. L'objectif premier est de toucher les habitants de Cureghem, mais nous ne pouvons prétendre réaliser un travail de cohésion sociale sans élargir notre champ d'action. Aussi la Boutique Culturelle vise d'une part à s'ouvrir à d'autres quartiers d'Anderlecht ainsi qu'à d'autres communes de Bruxelles, et d'autre part à s'adresser aux personnes de toutes origines, habitudes de vie, âges, orientation sexuelle, philosophie de vie ou religion.

Aucune des activités programmées ne vise de manière exclusive l'un ou l'autre public.

Cependant, suivant les thèmes celles-ci sensibiliseront parfois un public plutôt qu'un autre. Au fil des actions, les partenariats se multiplient, mélangent les publics et les affinités. Dans ce but, les événements artistiques tels que les spectacles ou les représentations jouent un rôle de plus en plus important dans la rencontre entre les différents publics, associatifs, scolaires, ou tout public.

C'est dans ce but que nos activités tentent de plus en plus régulièrement à descendre dans la rue.

Cela peut se faire à travers les fêtes de quartier, ou en proposant des activités, des événements dans l'espace public.

IV. Les activités en 2020

A. Introduction

Cette crise sanitaire a totalement perturbé nos modes de travail et de transmission. Comment donner une continuité et une dynamique à cet axe de la cohésion sociale à partir duquel nous travaillons « Le vivre ensemble ». Cela nous a amené à réfléchir aux enjeux et potentialités de l'outil socio-artistique dans cette période de crise sanitaire. Nous avons sans cesse remanié notre manière de travailler en présentiel ou à distance ; L'objectif principal a été pour nous de maintenir le lien.

B. La mise à disposition et la gestion d'une infrastructure culturelle et artistique à Cureghem



De janvier à mars 2020, ainsi que de septembre à octobre 2020 les associations et autres partenaires suivants ont bénéficié de l'infrastructure de la Boutique culturelle:

- **Le Cactus asbl:**

- Atelier théâtre: toute l'année en période scolaire, les mardis de 13h30 à 15h30
- Mise à disposition ponctuelle pour certains ateliers
- Fête de clôture de l'année: 18/06
- Accueil des femmes de début d'année: 30/09
- Présentation des ateliers créatifs

- **AWSA-Be**

- Répétition de la chorale Zamâan: toute l'année en période scolaire, les mardis de 18h30 à 21h – Depuis septembre 2017 cette mise à disposition fait l'objet d'un partenariat. Des animations et un concert seront proposés gratuitement en échange de la mise à disposition de la salle de spectacle.

La Maison des Enfants d'Anderlecht

- En partenariat avec le PCS Albert - Ateliers de création musicale: 20/02, 20/03
- Rétrospective des activités de la Maison des Enfants d'Anderlecht en alpha, à l'occasion du départ à la retraite d'une animatrice : 12/02

Nous constatons, avec d'autres associations anderlechtoises, qu'il y a un problème de manque de locaux disponibles, que ce soit pour des réunions, ou pour une activité publique.

La Boutique culturelle est dans ce contexte, de plus en plus souvent sollicitée par la commune. Nous répondons avec plaisir à cette demande car elle se fait en parallèle de partenariats avec différents services communaux tels que le Service Jeunesse (Festival Bout'choux), l'Egalité des Chances (Quinzaine des femmes).

Aujourd'hui la mise à disposition de nos locaux se fait la plupart du temps avec des associations qui sont nos partenaires sur certains projets.

C. L'organisation et la coordination d'activités et d'événements socio-culturels et participatifs.

1) Événements annuels, bisannuels et festivals

Femmes-Sous-Le-Vent NOUS! - Édition 2020

Le collectif Femmes-Sous-Le-Vent Nous! est un partenariat entre l'Institut de la Vie, Infor-Femmes et la Boutique culturelle, rejoints en 2018 par le Collectif Formation Société.

Depuis 2012 le collectif propose à des femmes inscrites au cours d'alpha et de FLE des ateliers artistiques et créatifs. Ces ateliers leurs permettent de découvrir la mixité sociale et culturelle autour d'un projet commun.

Elles sont environ 20 à 30 femmes à participer chaque année au projet.

La force du groupe est sa multiculturalité: elles sont marocaines, syriennes, congolaises, hongroises, colombiennes, turques, kurdes, bulgares, burkinabées.

Certaines sont impliquées dans le projet depuis 2015.

En 2019 le collectif FSLVN a obtenu le label de la Promotion de la Citoyenneté et de l'Interculturalité (Fédération Wallonie Bruxelles) pour trois ans. Cela permet la poursuite du projet avec l'opportunité d'être réfléchi, expérimenté et déployé sur la continuité et avec plus de moyens financiers.

Chaque année le collectif FSLVN! (un partenariat Infor-Femmes, l'Institut de la Vie et la Boutique culturelle, rejoint depuis peu par le Collectif Formation Société) participe aux festivités anderlechtoises organisées dans le cadre de la journée mondiale des femmes.

Genèse du projet

La première édition du projet Femmes-Sous-Le-Vent Nous ! a eu lieu en 2012. Ce projet a réuni plusieurs associations confrontées, régulièrement dans leur travail, aux problématiques touchant les publics féminins.

Le besoin de se réunir en partenariat autour d'une date symbolique a plusieurs origines: Le partenariat permet de créer des synergies qui vont pousser le projet plus loin, autant dans son processus que dans sa réalisation. La mutualisation des ressources permet une répartition du travail, positive pour chacune des structures.

S'il existe des tensions entre les communautés, réunir toutes ces communautés autour d'un point commun favorise une meilleure cohésion sociale. Le groupe profite d'une meilleure expertise autour de ces thématiques en profitant des expériences de chacun.

Nous souhaitons développer un tissu associatif fort et uni, travaillant ensemble dans la même direction. Enfin, cela permet d'offrir une meilleure visibilité à notre travail.

Public visé par le projet

Il s'agit à la fois d'un public spécifique et d'un public large.

Le public spécifique: Ce sont les participantes, issues des associations Infor-Femmes et l'Institut de la Vie.

Il s'agit pour la grande majorité de femmes d'origines étrangères (Maghreb, Afrique subsaharienne, Europe de l'est, Europe centrale et Europe du sud) entre 20 et 70 ans. Il y a de plus en plus de primo-arrivantes, notamment du Moyen-Orient, principalement de Syrie. Cela a donné au projet un sens particulier, en terme d'accueil de ces femmes, qui ont un vécu particulièrement difficile tant au passé qu'au présent. Une solidarité très forte est née entre les participantes autour de ces femmes syriennes.

Le public large: c'est celui qui vient assister à la présentation publique du résultat des ateliers.

Nous tenons à ce que ce public soit représentatif de toutes les mixités, car nous pensons que la diversité et l'échange participent à la richesse de l'événement.



Finalités du projet

- Échanger des idées, partager des projets
- Valoriser les projets des associations
- Combattre l'isolement
- Oeuvrer pour la bonne cohabitation des communautés
- Réduire les préjugés par la rencontre
- Faire reculer les inégalités et les incompréhensions sociales et culturelles
- Améliorer le cadre de vie des habitants
- Partager le message des femmes d'Anderlecht



Objectifs stratégiques

Objectif 1: Célébrer les femmes.

Objectif 2: Favoriser la rencontre interculturelle et la solidarité.

Objectif 3: Faire participer le public de manière active avant, pendant et après le projet.

Objectif 4: Mettre en valeur les projets des associations.

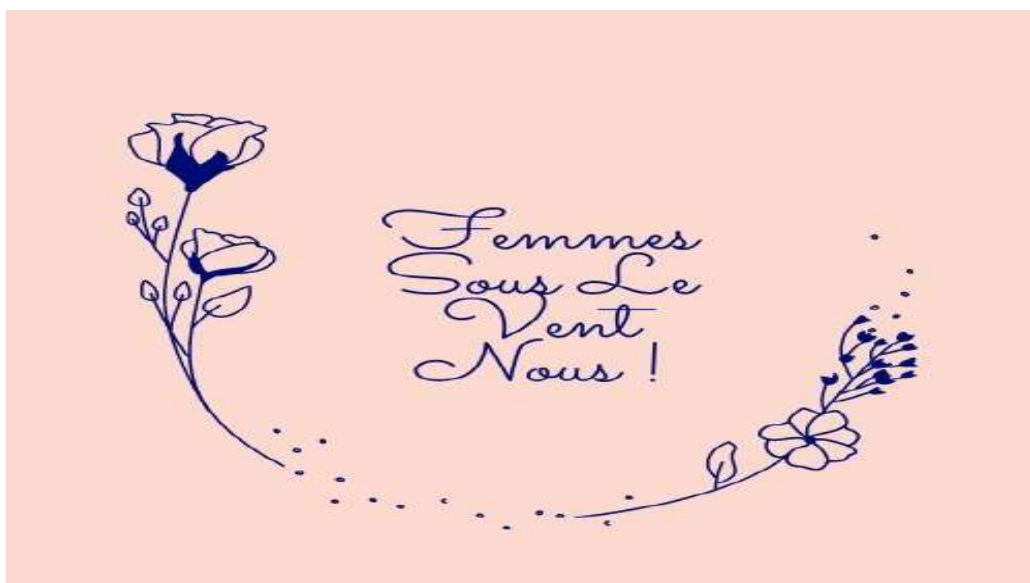
Partenaires et rôles des partenaires:

Infor-Femmes et l'Institut de la Vie - Co-coordination et co-animation du projet, public associative pour les ateliers.

Le Collectif Formation Société: mise à disposition d'une animatrice artistique.

Rôle de la Boutique culturelle:

- Co-coordination et co-organisation du projet
- Mise à disposition des salles
- Mise en réseau avec des artistes intervenants
- Demande de subsides
- Présence aux réunions de partenariat communal pour la préparation de la quinzaine des femmes sur Anderlecht au nom du collectif FSLVN!



Le projet du collectif FSLVN ! a pour objectif d'accompagner l'apprentissage du français par l'expérience directe de la création d'un spectacle.

Le public visé sont les apprenantes, femmes, de deux associations d'alphabétisation: Infor-Femmes et l'Institut de la Vie qui consiste d'un groupe de plus au moins 30 femmes.

Les participantes sont amenées à entrer dans un processus de mise en pratique de différentes disciplines créatives, tel que l'écriture slam, la broderie, le chant, le mouvement, le dessin et le théâtre.

Le but étant de pratiquer le français et de favoriser les capacités d'expression orale par le renforcement de la confiance en soi, la conscience corporelle, l'utilisation de la voix en public et le rapport à un groupe hétérogène aux origines et expériences de vie multiples.

Les ateliers sont donnés par une équipe d'artistes pédagogues dans les locaux de la Boutique Culturelle - partenariat de Cureghem.

Animateurs et intervenants artistique 2019-2020:

Viola Di Lauro- théâtre, danse, mise en scène et coordination artistique

Maia Chauvier- auteur, slameuse

Chiara Colombi- plasticienne et graphiste

Mattia Di Falco- vidéaste et photographe

Azzouz El Houri- musicien, compositeur maître Oud

Animateurs et intervenants artistique 2020-2021:

Viola Di Lauro- théâtre, danse, mise en scène et coordination artistique

Sophie Prudhomme- art plastique

Morena Brindisi- chant

ACTIVITES 2020:

2020 est une année très particulière pour les raisons bien connues des conditions sanitaires critiques dûes à la propagation du covid-19.

Janvier/Mars

- création du spectacle slamé « Je suis les choses que tu traverses. »

Mars/Avril

- **lockdown** 1: écriture d'un premier rapport d'activité et à l'évaluation du projet par vidéoconférence.

Mai/Juin

- Récolte de témoignages, prise en photos des participantes

Juillet/Août

- Mise en page de l'édition du livre/trace “ Je suis les choses que tu traverses”

Septembre/Octobre

- Préparation des contenus pédagogiques des ateliers en fonction des mesures sanitaires en vigueur.
- Création de l'équipe d'animation
- Constitution et proposition du planning
- Réunion de démarrage
- Proposition de la thématique: de l'autoportrait au portrait collectif/ de soi à l'autre

Octobre

- Démarrage des ateliers
- Rencontre des participantes
- Temps et jeux de connaissance
- Activation des disciplines: le dessin et le théâtre-danse
- Visite de l'exposition sur la bande dessinés "Culottées: Des femmes qui ne font que ce qu'elles veulent" de [Pénélope Bagieu](#)
- Brain-storming collectifs autour de la thématique

Novembre

- Lockdown 2 : réflexions de ré-orientation
- Mise en place de "courrier culturel n°1"

Décembre

- Mise en place de "courrier culturel n°2"
- Ecriture du rapport d'activité et réflexion pour la ré-orientation pédagogique du projet

Janvier - juillet 2020

LES ATELIERS ET LA CRÉATION DU SPECTACLE



L'équipe d'encadrement du projet a mis en place une méthodologie et un processus de création qui mêle art, alphabétisation et thérapeutique.

Les femmes participantes aux activités proposées, entre octobre 2019 et mars 2020, ont pu créer leurs costumes de scène, écrire un texte et en explorer l'interprétation.

Quatre phases ont été conçues pour le déroulement du projet :

- Production du matériel plastique/artistique et textuel pour une ouverture de l'imaginaire commun
- Observation, étude et mise en voix/action du matériel
- Mise en scène et répétition des représentations de fin de parcours
- Réalisation de traces de façon participative

Les participantes ont pu créer leurs costumes de scène, écrire et explorer l'interprétation d'un texte à l'image de leurs identités.

Les ateliers ont démarré avec une activation du geste graphique via le dessin automatique. Ils ont continué avec une alternance entre écriture orale, broderie thérapeutique et mise en mouvement et en voix.

L'écriture d'après l'oralité est une écriture qui permet de mettre en confiance un public en cours d'alphabétisation: l'auteur note les mots qui sortent des discussions, des exercices de théâtre, des entretiens individuels. L'auteur s'inspire des moments collectifs vécus, de

photos, et surtout tente de rencontrer les participantes, de venir écouter ce qu'elles n'arrivent pas à dire, avec curiosité.

La parole des femmes est retranscrite/re-interprétée par l'auteur sous forme théâtrale/poétique de sorte qu'elles puissent, dans un second temps, se la réapproprier par l'interprétation. L'écriture d'après l'oralité permet de rentrer dans un réel contact avec l'autre, et de mettre en valeur sa parole par l'écrit quel qu'il son niveau de français.



La **broderie thérapeutique** a été une expérimentation: les femmes ont pu choisir des mots issus de leur propre parole, des brainstorming collectifs.

Elles ont choisi la couleur de la laine qui leur faisait du bien, qui les attirait pour aller ensuite broder les mots sur une jupe en coton. L'acte de broder créer de la collectivité, donne satisfaction, et en plus en brodant des mots nous apprenons les mots par l'action et dans le temps.

La broderie Thérapeuthique s'est articulée autour d'un processus très clair par lequel une couleur correspond a une intention de guérison. Cela a passionné les femmes!

L'activité manuelle est très efficace, elles écrivent des mots en cousant. Elles ont un objet concret sur lequel déposer leurs intentions et déployer leur singularité.

La **mise en voix, la mise en scène** est ce moment magique où on observe et on étudie tout ce qui a été produit et on l'agence dans la création d'un spectacle. Les femmes ont pu progressivement passer de l'apprentissage des fondamentaux du théâtre (corps, espace, rythme, voix) à l'interprétation du texte issue de leur parole.



Vendredi 13 mars 2020 à 10h30
à la Boutique culturelle
Rue Van Lint, 16 - 1070 Anderlecht
Buffet d' accueil a partir de 9h30

.....

Vendredi 3 avril 2020 à 10h30
à Point Culture
Rue Royale, 145 - 1000 Bruxelles

• Présentation de fin de parcours de l'atelier théâtre,
• art et alphabétisation.

• "Des mots passés, des mots écoutés, des mots partagés,
• des mots au delà des frontières, des mots appris,
• des mots qui tissent un présent et un devenir.
• Des gestes au delà des mots, des rires et des chants,
• des mots de femmes aussi vastes qu'une mer libre,
• des chants d'enfants, des mots contre la guerre.
• Des mots de femmes sous le vent."

Réservation indispensable
contact@boutiqueculturelle.be - 02/522 62 35



pointculture



ER : A. Anna-Arno - Rue Van Lint, 16 - 1070 Anderlecht

Les **sorties culturelles** ont été un soutien au processus de création:

Pour qu'on puisse faire du théâtre il est crucial d'en faire ou d'en avoir fait l'expérience en tant que public.

L'**évaluation et l'auto-évaluation** font partie intégrante de toutes les phases du projet sous forme de temps de parole au sein des ateliers mêmes, de réunions d'équipe ponctuelles et de réalisation d'un carnet de bord comprenant photos, mots et illustrations.

Le carnet de bord a été réalisé tout au long du projet.

Ce carnet en grand format a été, d'atelier en atelier, un moyen de faire miroir et de valoriser le travail accompli, de rendre poétique et accessible le processus que nous avons partagé.

Les femmes s'y sont intéressées, et souvent au moment de l'accueil elles l'ont observé, lu. Elles ont pu se reconnaître sur les photos et dans les écrits.

Le projet du collectif Femmes-Sous-le Vent-Nous ! 2019/2020 a pu se développer jusqu'à l'urgence sanitaire dû au Covid-19. Le projet allait vers son accomplissement avec la représentation du spectacle slamé "Je suis les choses que Tu traverses" prévu le 13 mars 2020.

Cette interruption a été brutale pour le projet, qui n'a pas pu aboutir comme prévu et qui a vu tout le travail de création devoir s'arrêter.

De là est née l'idée de créer une édition: nous avons donc photographié et interviewé les femmes.

L'édition "je suis les choses que je traverse" en est issue. Elle récolte les textes et les photos témoignant de notre parcours 2020.



Septembre - décembre 2020

PRÉSENTATION DES ATELIERS

Les apprenantes ont pu investiguer autour de la thématique “de quoi sommes nous fières ?” Par la pratique du dessin et de la danse-théâtre.

En utilisant comme inspiration et point de départ la visite de l'exposition autour de la BD “Culottées, des femmes qui ne font que ce qu'elles veulent” de Pénélope Bagieu, nous avons pu interroger la signification du mot résilience.

Les participantes aux ateliers ont pu réaliser par des procédés liés au dessin et au collage.

Par l'expression corporelle nous avons commencé à éveiller la perception de ses propres limites et à activer le geste et les émotions dans l'idée de réaliser une chorégraphie exprimant des récits d'événements glorieux et heureux de leur vie.

Le deuxième lockdown a interrompu encore une fois le processus du travail.

Nous avons donc proposé des “COURRIER CULTUREL” afin de préserver le lien avec nos participantes. Elles ont reçu des propositions d'activités et, par un groupe whatsapp, nous avons pu échanger nos résultats.



Gratin de cultures 2020 (annulé en raison du covid)

Dates du projet :

à partir de mai 2019 ont eu lieu des réunions de préparation et des dossiers de demandes de subsides déposées ont été acceptées: Commission Communautaire Française - Culture a de la classe : Deux dossiers ont été déposé par la Boutique culturelle.

Début de l'atelier « Ca va déménager ! » en octobre 2019 jusqu'en mars 2020, animé par Viola Di Lauro et Gaspard Herblot. Début de l'atelier « Espaces vécus, espaces rêvés » en octobre 2019 jusqu'en mars 2020, animé par Christian Van Cutsem et Guido Welkenhuizen.

Début de l'atelier cinéma animé par Laura Petitjean (Têtes pressées asbl) en janvier 2020, financé par le subside de la Fédération Wallonie Bruxelles – Décret culture enseignement D'autres projets seront lancés avec les professeurs et d'autres partenaires début 2020.

Lieu de l'événement

Festivaleke: le CEFA d'Anderlecht, la boutique culturelle

Partenaires et rôles des partenaires

Description du projet

Il s'agit d'un festival pluridisciplinaire créé pour et par les élèves du CEFA d'Anderlecht, qui regroupe différentes disciplines artistiques telles que : théâtre, slam, street-art, cuisine, photo, conte, graphisme, vidéo, arts plastiques, etc ... soit plus d'une dizaine d'ateliers différents proposés aux élèves, animés par des artistes professionnels et encadrés par les professeurs du CEFA. L'aboutissement du projet est un spectacle de deux heures devant un public nombreux et enthousiaste !

La genèse du projet

Le projet a été initié par un groupe de professeurs du CEFA il y a plus de dix ans. En 2012, dans un souci d'ouverture, ils se sont tournés vers la Boutique culturelle avec le désir de créer un événement fédérateur qui servirait d'outil de ré-accrochage et maintient scolaire. Le projet compte aujourd'hui un grand nombre de partenaires. L'objectif est de permettre aux élèves de s'ouvrir à des outils artistiques leur apportant un mieux-être dans leur scolarité et leur pratique professionnelle.

Le Festival est porté et coordonné à la fois par le CEFA d'Anderlecht et la Boutique culturelle, avec le soutien de plusieurs associations impliquées dans le quartier de Cureghem, et/ou dans le travail auprès des jeunes.

Objectifs généraux

Développer et valoriser l'esprit critique et la créativité des jeunes en formation au CEFA. Favoriser la cohésion, la participation et l'échange au sein du CEFA. Découvrir et mettre en valeur les talents de chacun. Faciliter l'accrochage scolaire dans une période d'absentéisme accru.

Favoriser l'engagement citoyen de nos élèves à travers leur participation à des organisations locales. Pour donner envie aux élèves de participer au projet, une exposition est organisée à la Boutique culturelle. Cela permet de mettre en valeur les travaux réalisés par les élèves, ce qui a pour objectif de les (re-)motiver pour la nouvelle édition, et de motiver les élèves qui n'y ont pas encore participé.

La richesse de Gratin de Cultures réside non seulement dans le travail artistique avec les élèves, qui peuvent ainsi à travers les différentes activités expérimenter leur créativité, mais aussi la prise de parole en public, le travail au sein d'un groupe, différents moyens d'expression, le tout sous la direction d'intervenants artistiques extérieurs de qualité, et encadrés par leurs professeurs.

Il y a là un vrai travail pédagogique de fond qui vise à apporter aux élèves de la confiance en soi et en les autres, ainsi que le sens de la responsabilisation vis-à-vis d'un groupe, même si ce n'est pas toujours évident. Les ateliers permettent aux élèves, aux professeurs, aux autres acteurs du projet, de se rencontrer autrement que dans un contexte purement scolaire. Chacun peut découvrir ses ressources et les révéler aux autres. Le travail artistique amène aussi à développer l'esprit critique, et à approcher la pensée abstraite.

Un axe capital de ce projet, est de travailler sur le rapport au langage. Mettre des mots sur des émotions, quand on a l'âge des élèves du CEFA est compliqué. Y arriver est une victoire énorme, un bagage sans prix pour la suite du chemin de vie.

Cet axe s'est d'autant plus concrétisé à travers les projet de docu-fiction menés par Christian Van Cutsem avec la classe de Cécile Tilly, qui ont pour base la lecture à voix haute, ou l'atelier théâtre-slam animé par Viola Di Lauro avec la classe de Dominique Ranwez.

En raison du covid cette édition 2020 a dû malheureusement être annulée.

Festival Bout'choux Edition 2020 (Annulé cause covid)



Rôle de la Boutique culturelle :

Mise à disposition des locaux et accueil des artistes et du public

Dates du projet et participation:

Du 31 octobre au 13 novembre 2020

Partenaires et rôles des partenaires du projet:

Service Jeunesse de la Commune d'Anderlecht: initiation, coordination et production du projet.

Description du projet

Comment occuper vos petites têtes blondes durant les vacances de la Toussaint? La commune d'Anderlecht leur dédie un festival entier. Au programme: concerts, théâtre, animations et ateliers...Et tout est gratuit!

Organisé par le Service Jeunesse de la Commune d'Anderlecht, le Festival Bout'Choux propose aux familles une programmation très diversifiée dédiée aux enfants âgés de 2 à 6 ans environ : ateliers, spectacles, concerts, cinéma...

L'ensemble de la programmation est proposée par des professionnels du théâtre, du cirque, de l'animation et du cinéma.

Le Festival Bout'choux est devenu un vrai rendez-vous pour les petits, anderlechtois ou non.

Cela en grande partie grâce à une organisation impeccable de la part du Service Jeunesse. Nous constatons toujours une demande présente et pressante d'activités et d'accompagnement pour ces « bout'choux ».

C'est un programme particulièrement varié que nous avons proposé dans ce cadre à la Boutique culturelle: spectacle, atelier musical, méditation pour les petits, et films d'animation.

Ces activités ont très bien fonctionné, avec une particularité: les animations d'éveil musical ont été proposées sans réservation préalable, à l'initiative du service jeunesse.

L'objectif était d'attirer un public pour qui la procédure de réservation parfois un frein, pour diverses raisons. Cela s'est très bien passé, il faut juste noter une moindre fréquentation aux séances autour de l'heure du repas.

Globalement, tant pour les activités proposées à la Boutique culturelle que les autres, on remarque une plus grande mixité culturelle et sociale, ce qui était l'un des objectifs de l'année dernière.

Dans la gestion logistique, c'est le service jeunesse qui a cette année centralisé toutes les réservations. Cela a allégé le travail de collaboration de la Boutique culturelle.

Tékitoi – Edition 2020 (Annulé cause covid)



Description du projet

Il s'agit de proposer un festival artistique pluridisciplinaire et multi-culturel, organisé, coordonné et diffusé par la Boutique culturelle. Il a vocation à devenir un rendez-vous annuel. A l'intérieur et autour de ce festival sont proposées des tables rondes et des rencontres autour de la multi-culturalité et de l'inter-culturalité. Par multi-culturalité nous

entendons le foisonnement de cultures différentes par lesquelles nous sommes entourés aujourd'hui, et particulièrement dans le quartier de Cureghem. Par inter-culturalité nous entendons la façon dont toutes ces cultures se côtoient, s'enrichissent entre elles, évoluent, se respectent dans le cadre de la Charte des Droits de l'Homme.

Cela dans le but de permettre au public du festival d'y être à son tour acteur en prenant part aux débats, et en exprimant sa réalité culturelle et en la partageant.

Ce festival propose un panel le plus large possible d'actes artistiques, sous les formes les plus diverses telles que des expositions, des concerts, des spectacles, ou toute autre façon de communiquer artistiquement autour d'une culture. Les participants sont ainsi invités à montrer une facette de leur propre culture, qui serait d'abord comme un moyen de se la réapproprier, et de la partager avec d'autres. Ces différentes cultures seront ainsi proposées au public comme une sorte de « tour du monde culturel », pour découvrir et faire tomber les préjugés et les stéréotypes qui s'y rattachent trop souvent. Il ne s'agit donc pas de tomber dans une « exposition muséographique » des cultures à travers les clichés traditionnels, mais de proposer toute la richesse présente chez chacune cultures.

Dans le choix de la programmation artistique sont privilégiés l'éclectisme des cultures et des moyens d'expression. Cela afin que dans l'agencement de la programmation les différents événements soient mis en perspective les uns par rapport aux autres, dans le but de créer des résonances entre eux, éventuellement des interactions, pour peut-être donner lieu à des projets futurs communs, à découvrir soit dans le cadre de la programmation annuelle de la Boutique culturelle, soit lors de l'édition suivante du festival.

La genèse du projet

Le quartier de Cureghem souffre de ce qui est pourtant l'une de ses plus grande richesses : la multiplicité des cultures présentes sur son territoire. Il y a en effet un cloisonnement entre celles-ci, dû à la peur et au repli. Ils sont liés aux situations précaires, aux manques de pratiques (de la langue par exemple), à la peur d'être jugé ou simplement par dépit. Ce festival s'adresse à toutes ces personnes qui pourraient ainsi trouver une forme de reconnaissance de leur identité culturelle, afin de retrouver une estime et une confiance en cette identité.

Nous pensons que c'est une étape indispensable à l'ouverture aux autres cultures, sans laquelle il n'y a pas, surtout dans un quartier comme celui de Cureghem, de cohésion sociale ou de vivre ensemble serein possible. Il est important dans le monde dans lequel nous vivons que chacun soit reconnu dans son identité pour s'ouvrir aux autres, et faire tomber tous les préjugés et les stéréotypes fondés sur le pire des moteurs : la peur par ignorance.

Objectifs généraux

Quel meilleur cadre pour un Festival inter-culturel que ce quartier de Cureghem, l'un des plus diversifiés en terme de nationalité et de cultures ! C'est pourquoi la Boutique culturelle a eu envie de proposer un Festival qui mélanger les cultures ainsi que les disciplines artistiques. En amont ont lieu divers ateliers ouverts à tous, en ciblant principalement les habitants du quartier, afin de leur permettre de travailler le temps de quelques séances avec les différents artistes programmés.

Le fruit de ces ateliers sera intégré à la programmation même du Festival, pour permettre à ceux qui en rêvent de monter sur scène, d'exposer un travail plastique, ... de pouvoir le faire dans un cadre de partage multiculturel, accompagnés de professionnels. Des moments de rencontres seront également prévus sous forme de table ronde ou de débat.

L'objectif de cette année 2020 est de proposer une version allégée, sous la forme d'un weekend festif avec une programmation dynamique, toujours multi-culturelle et pluri-disciplinaire, dont voici la programmation :

Le festival TEKITOI 2020, devait se dérouler au mois de Mai et en raison de la crise sanitaire a dû être annulé.

L'annulation du festival a impliqué la suspension des contrats des artistes invités, et tout le travail d'organisation de communication avec les publics et les artistes, ainsi que la gestion structurelle nécessaire n'a pu servir le déroulement de l'évènement.

Programmation initialement prévue pour mai 2020.

L'Asbl « Sortir avec les mains » proposant un travail de sensibilisation autour de la langue des signes, devait mettre en place des ateliers ludiques autour de l'apprentissage de cette langue. Ainsi qu'un repas buffet rwandais à partager.

L'asbl « Djouwé » organisait une initiation aux jeux de sociétés africains tout au long de la journée.

Marie Prevost, intervenante en fabrication artisanale de savons et de tisanes devait donner un atelier.

Ibrahim Aboubakar proposait des bijoux Touaregs fabriqués par une association au Niger, luttant pour la l'alphabétisation.

proposait également un repas buffet rwandais à partager.

Le groupe de percussion « **Drum in birds** » était programmé ainsi que la fanfare « **Les taupes qui boivent du lait** »

Safia, maquilleuse professionnelle venait donner un atelier de dessins sur les mains à partir du Henné.

Olga Esteban, danseuse professionnelle devait donner une performance dansée autour de la thématique du « vivre ensemble, des liens qui se tissent. »

2) Événements ponctuels

a) Expositions

1. Accueil d'expositions issues d'ateliers d'associations du quartier et d'ailleurs.

L'enjeu étant de valoriser nos activités artistiques ainsi que celles de nos partenaires. Nous mettons un point d'honneur à donner de l'envergure aux projets, et exposer le résultat d'ateliers participe à rendre visible le processus créatif. Permettre au public d'en bénéficier et d'y apporter un regard personnel. Quand nous visitons une exposition, l'artiste a fait son travail. C'est ensuite au public de s'en emparer, et de lui donner une continuité.

Ces expositions sont choisies en fonction de thématiques particulières pour sensibiliser et rassembler notre public, poser questions, devenir matière à réflexions autour d'ateliers associatifs ou publics entre autres. Elles sont aussi visibles hors cadre des « Mercredis de la Boutique culturelle » sur rendez-vous le reste de la semaine.

En raison de la situation sanitaire la programmation a été fort bouleversée. La première exposition de l'année « Palabres » a reçu son public et des ateliers. La seconde, « Culottées, des femmes qui ne font que ce qu'elles veulent », a été prolongée de plusieurs mois en raison du confinement.

« *Palabres* »

Du 20 janvier au 21 février 2020 Organisée par Alicia Jeannin et la Maison des Enfants d'Anderlecht

Projet réalisé dans le cadre de la Maison des enfants d'Anderlecht, *Palabres* est une création sonore collaborative, réalisée par Alice Jeannin, artiste, avec les usagers adultes et enfants de la Maison des Enfants d'Anderlecht. Cette exposition à la Boutique Culturelle se présente sous la forme d'une restitution des ateliers réalisés par Alicia Jeannin.

Les participants ont eu l'occasion de découvrir des mots, des voix, des pensées, et d'apporter leur propre contribution au processus d'exposition. C'est une expérimentation et une exploration du sens profond, changeant et subjectif des mots.

Sur place on accède à des écouteurs avec des voix enregistrées, paroles, d'enfants, et de femmes, qui « palabrent » autour de la signification de mots particuliers. Trois ateliers ont été organisés par Alicia avec des publics associatifs pendant la programmation de cette exposition.

Exposition évolutive réalisée par Alicia Jeannin
en partenariat avec la Maison des Enfants d'Anderlecht



Du 13 au 20 Janvier 2020
Construction interactive de l'expo

Le 31 janvier à 17h - Vernissage

Le 21 février à 17h - Finissage

Tous les mercredis après-midi de 12h à 17h.
Du lundi au vendredi de 9h à 17h sur rendez-vous

LA BOUTIQUE CULTURELLE

Rue Van Lint 16, - 1070 Anderlecht

www.boutiqueculturelle.be
contact@boutiqueculturelle.be - 02/522 62 35



Dans le cadre la Maison des Enfants, le projet s'est développé sous la forme d'ateliers de discussion et de séances d'enregistrement, qui ont traversé toute la maison, des classes d'Alphabétisation à l'Ecole de devoir, en passant par l'équipe de l'association.

Cette exposition à la Boutique Culturelle est l'occasion de partager ces mots, ces voix et ces pensées.

Gratuit

E.R. : A. Antikina - Rue Van Lint, 16 - 1070 Anderlecht



« Les culottées, des femmes qui ne font que ce qu'elles veulent »

Du 27 mars au 18 décembre 2020 Organisée par Sophie Prudhomme en partenariat avec les Éditions Gallimard

C'est une exposition de planches issues de la bande-dessinée de Pénélope Bagieu : *Culottées - Des femmes qui ne font que ce qu'elles veulent* éditée chez Gallimard Bandes dessinées. Des livres prêtés par Gallimard sont mis à disposition du public. L'exposition devait se terminer fin mai 2020. En raison du confinement, elle a été prolongée jusqu'en décembre 2020.

Courant mars, l'équipe de la Boutique culturelle a proposé de maintenir les expositions en place 3 mois de suite afin d'avoir plus de temps pour créer des interactions plus dynamiques avec les groupes associatifs partenaires et les visiteuses et visiteurs au travers d'ateliers et de visites guidées. La prolongation « improvisée » de cette exposition a donc été l'occasion de tester ce nouveau concept.

De plus, le maintien de l'exposition au mois d'octobre restait cohérent avec les programmations d'auteur(e)s pour la période de la *Fureur de lire* à laquelle la Boutique culturelle participe habituellement. Sophie Prudhomme, animatrice, a proposé un atelier en octobre 2020 dans le cadre du projet : *Femmes Sous le Vent Nous !* sur l'autoportrait en partant de la visite commentée de cette exposition.

3) Ateliers et activités récurrentes

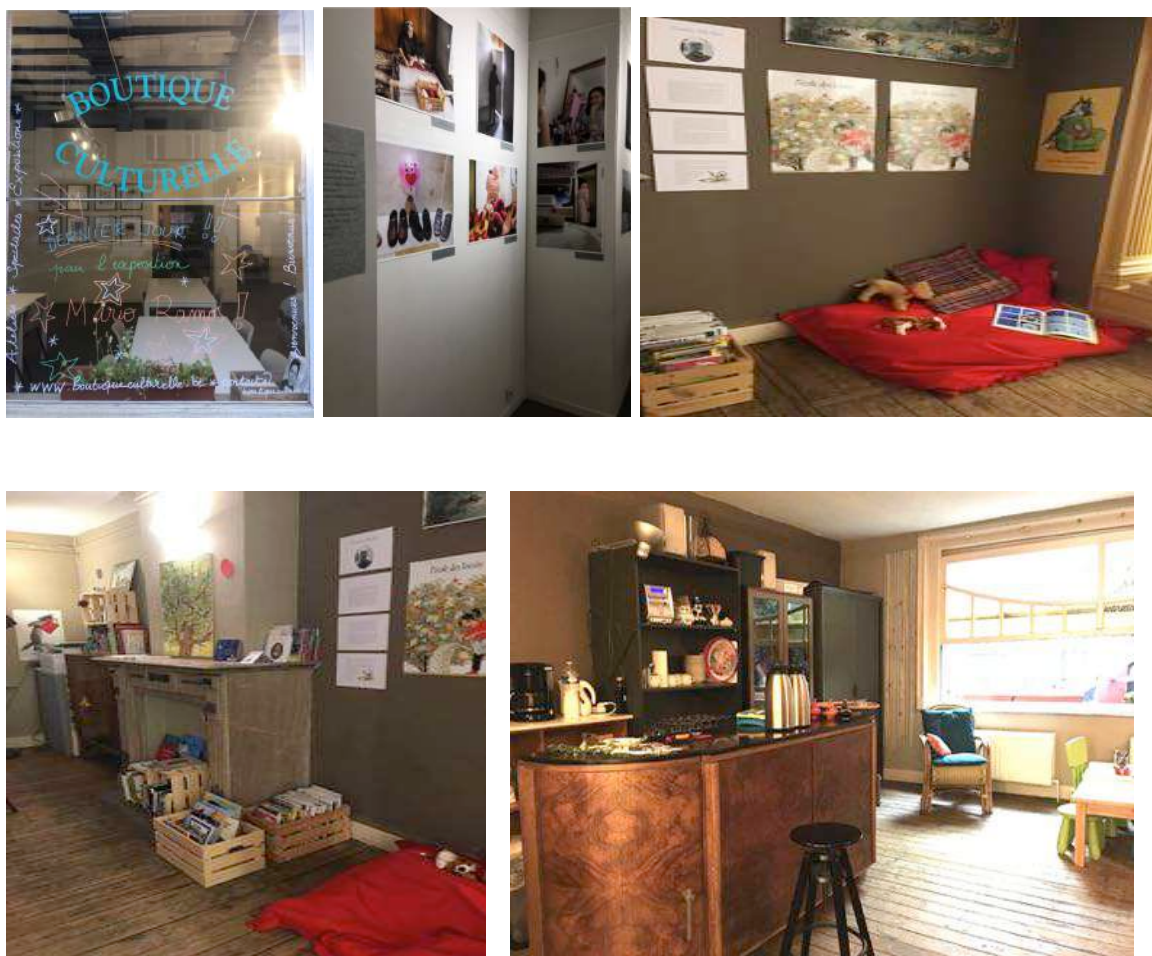


PROJET : « Les Mercredis de la Boutique 2020 » Tous les mercredis après-midi des semaines ouvrables et certains mercredis des vacances scolaires **Animatrices - encadrants présents** : Sophie Prudhomme, animatrice artistique, Boutique culturelle Geoffroi Coquelet, assistant administration, Boutique culturelle.

Chaque mercredi après-midi, La Boutique culturelle ouvre son espace d'exposition et sa cafétéria au public et propose un accueil de 13h à 17h. Le public peut alors profiter d'un lieu qui propose différents services et programmations culturelles.

• **Un accueil** La Boutique propose un espace d'accueil convivial et culturel pour toutes et tous avec :

- **Coin cafétéria** (thés, cafés et jus de fruits issus du commerce équitable)
- **Coin jeux de société** avec un très grand choix de jeux de société pour tous les âges.
- **Accueil jeux pour les petits** (« bébé friendly ») : coussins, jeux pour les tous petits, petites tables et sièges pour dessiner, coloriages, peintures etc.
- **Coin lecture** : livres jeunesse (pour toutes âges des enfants, adolescents), art, poésies et cuisines (pour les adultes).



• Une programmation de spectacles pour enfants et de films d'animation :

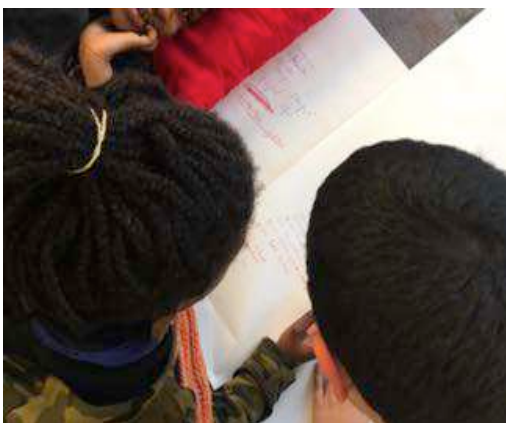
Chaque deuxième mercredi du mois, le public est convié pour venir voir un spectacle ou un film (voir deux). C'est un événement mensuel qui a beaucoup de succès auprès des associations du quartier et au-delà et également d'un public nouveau de parents et de leurs enfants qui viennent d'Anderlecht et de quartiers plus lointains pour profiter de notre programmation.

- Spectacles pour enfants

Les spectacles pour enfants en 2020 ont été choisis au grès des rencontres d'artistes déjà partenaires, ou nouvellement rencontrés, et de coups de cœur. Le spectacle de mai n'a pas été programmé finalement en raison du premier confinement. Un programme était envisagé également pour décembre mais n'a pas été programmé.

Ceci est un poème qui guérit les poissons

Le 11 mars 2020 à 14h30 : Spectacle/lecture de Fred Mendes accompagné pour la musique par Laurence Cousseau. Atelier d'écriture poétique après les spectacle (1h30) à partir de 8 ans. Public : 20 enfants et 2 animatrices. L'atelier a été suivi par une petite dizaine d'enfants.



- Films d'animation :

Les films d'animation sont présentés en alternance avec les spectacles pour enfants. Ils sont choisis en rapport avec des événements qui se produisent à la Boutique (Festival Bout'choux, expositions, etc.) et selon leurs sujets ou leurs qualités graphiques. L'objectif est de faire découvrir une culture du film d'animation de grande qualité qui défendent des valeurs à partager et à faire découvrir à notre public de Cureghem et d'ailleurs.

Hélas en raison de la situation sanitaire, les films programmés en avril n'ont pas été projetés. Les films d'animation prévus dans le cadre du festival Bout'choux ont également été déprogrammés, le festival annulé.

Un des deux films d'animation choisi pour le mois d'avril a été reprogrammé en octobre et la programmation du mois de décembre proposée sur rdv à des groupes associatifs (enfants de moins de 12 ans) finalement été annulée pour des questions d'organisation de nos partenaires.



Les mercredis de la Boutique culturelle
Le 12 février 2020

Loups tendres et loufoques
à 14h30
(durée: 50 minutes)

de 4 à 8 ans

Imaginé par le réalisateur Arnaud Demynck, l'oiseau de nuit cinéphile livre un nouveau florilège de films d'animation, consacré cette fois au mythique grand méchant loup. Un ensemble toujours aussi cohérent et stimulant.

Tout en haut du monde
à 15h30
(durée: 102)

de 8 à 12 ans

1882, Saint-Pétersbourg. Sacha, jeune fille de l'aristocratie russe, a toujours été fascinée par la vie d'aventure de son grand-père, Olokhine. Explorateur renommé, concepteur d'un magnifique navire, le Dauti, il n'est jamais revenu de sa dernière expédition à la conquête du Pôle Nord. Sacha décide de partir vers le Grand Nord, sur la piste de son grand-père pour retrouver le fameux navire.

À LA BOUTIQUE CULTURELLE
Rue Van Lint 16, - 1070 Anderlecht

Infos et réservations : 02/521 62 35 - contact@boutiqueculturelle.be
www.boutiqueculturelle.be



Les mercredis de la Boutique culturelle
films d'animation
Le 8 avril 2020

L'Odyssée de Choum
à 14h30
(durée: 37 minutes)

Dès 3 ans

Choum, la petite chouette vient juste d'éclore lorsque la tempête la pousse hors du nid. Faisant rouler le second oeuf de la nichée, la voilà qui s'élance contre vents et marées, bien décidée à trouver une maman...

Agatha ma voisine détective
à 15h30
(durée: 8/7)

Dès 5-6 ans

Agatha, dix ans, est passionnée d'enquêtes policières. Dans le sous-sol de l'immeuble dans lequel elle vient d'emménager avec sa mère et ses deux sœurs, la fillette a installé son agence de détective...

À LA BOUTIQUE CULTURELLE
Rue Van Lint 16, - 1070 Anderlecht

Infos et réservations : 02/521 62 35
contact@boutiqueculturelle.be
www.boutiqueculturelle.be

• L'Accueil des tous petits et de leurs familles

Nouveau projet en rapport avec l'Accueil Temps Libre, en partenariat avec une équipe de la Maison des Enfants d'Anderlecht et les P'tits Ludos (de TCC accueil). Cet atelier était en cours de préparation en 2019 (réunions en octobre et novembre 2019).

Des jeux de construction pour tous petits, des livres, des coussins confortables sont mis à disposition pour créer un accueil chaleureux et permettre aux parents de pouvoir échanger faire connaissance et créer des liens. L'animatrice de la Boutique culturelle a proposé une activité artistique ou culturelle pour assurer aux enfants et à leurs parents un temps fort dans l'après-midi : un atelier d'une pratique artistique pour les tous petits (peinture, dessin, modelage) ou une lecture d'un kamishibai ou d'un livre pour enfants.

- Le premier accueil du 5 février 2020 :

Grand succès pour cette première fois. Une lecture a été proposée aux enfants et à leurs parents. La Boutique a reçu le public d'une association « Les p'tits Ludos » (une douzaine de parents et enfants), quelques mamans et leurs enfants qui fréquentent la Maison de Enfants et leurs grands-parents.



Partenariat asbl le compas

ATELIER

« Personnages et narration : on se raconte une petite histoire... »

Ateliers du « Mercredi après-midi » 2020

Groupe des enfants du Compas : 12 enfants de 6 à 9 ans

Séances réalisées en 2019 :

16 octobre - 20 novembre

Séances prévues sur 2020 :

22 janvier - 19 février – 18 mars - 15 avril - 20 mai – 17 juin

Animateurs de la Maison de quartier du Compas :

Clémence, Alex.

Description du projet :

Le projet d'atelier avec les enfants du Compas : Créer un personnage et raconter une petite histoire dans l'idée de produire une saynète narrative à restituer en fin de projet sous forme d'une petite animation théâtrale avec des marionnettes de papiers découpés.

L'objectif est que les enfants recherchent des narrations, inventent avec l'espace et le temps, passent de l'autre côté du miroir de leur imagination, jouent leurs propres personnages...

Les techniques employées :

- craies grasses/sèches et peinture pour le travail graphique
- papiers et cartons découpés pour les décors du théâtre de marionnettes Après considération du groupe et de leurs âges, il a été décidé avec l'animatrice référente des enfants, de concentrer la caractérisation des personnages sur l'expression d'une émotion et de créer des rencontres ou des croisements entre les personnages inventés par les enfants comme élément principale scénaristique.

* Les enfants vont créer un personnage dessiné qu'ils animeront par la suite avec leurs masques au travers d'un travail de personnification avec Viola Di Lauro, danseuse et comédienne, et ils reviendront à l'expression plastique ensuite pour fabriquer une sorte de marionnette qu'ils feront jouer à leur tour dans un décors de papier.

La restitution de la fin sera l'occasion de montrer le jeu de passage de personnage masqué à la marionnette dans son petit théâtre.







Atelier Arts et sociétés

Lieu : Boutique culturelle/ Année 2020

Nombre de participantes : 8

Dates des ateliers en présentiel :

**2019 : 07, 14, 21 /10
04, 11, 18, 25 /11
02, 09 /12**

**2020 : 06, 13, 20, 27 /01
03, 10, 17 /02
02, 09 /03
05, 12, 19 /10**

Enjeux du projet :

Proposer à un groupe de femmes de créer un objet artistique (Spectacle, expositions, autour du féminin. Le projet se co-construit dans une dynamique d'éducation permanente, et plus précisément de la façon suivante : créer un espace d'expression individuelle, qui permettra des dégager des enjeux communs. Ces enjeux communs seront travaillés de façon artistique et collective, pour arriver à diffuser un message, des réflexions, des interrogations, autour du féminin, et de proposer un moment d'échange avec les spectateurs.

Description du projet :

L'atelier « Arts et sociétés » est un espace de bienveillance et de libre expression pour un public féminin. Il est une invitation à poser un regard ouvert sur le monde, en explorant différents médiums artistiques : Théâtre, Danse, Musique, Ecriture et Vidéo.

S'ouvrir au monde implique de le questionner, grâce à un ensemble de références littéraires, artistiques, sociologiques et culturelles, ce questionnement et ce partage sont concrétisés par le biais de la création artistique.

Ce regard en mouvement sur la société actuelle donnera vie à des espaces poétiques et créatifs proposant une vision humaniste du monde.



La thématique de l'atelier Arts et sociétés a été la suivante :

La place des femmes dans la société, quelle place pour la puissance féminine dans notre société ? Echanger, développer notre regard et notre esprit critique par rapport à cette thématique.

Quels en sont les enjeux, en quoi cela vient interroger notre vision du féminin, dans cette société ?

À partir du livre de Mona Chollet, « Sorcières, la puissance invaincue des femmes » nous avons abordés la dimension du féminin, quelles représentations en avons- nous ? Quels sont les héritages qui en découlent ?

En approfondissant cette figure de la sorcière nous avons retracé les faits historiques, autour de ce phénomène de « chasse aux sorcières. » et les avons questionné.



Quelles images, réflexions et ressentis émergent de cette figure, quelles en sont les résonances en soi, en tant que femme. De quelle manière cela influence notre vision du monde ? Et la construction de cette société dans laquelle nous vivons.

Nous avons également partagé ensemble toutes les dates et faits concernant les droits de la femme depuis le milieu du 20^{ème} siècle sur plusieurs continents.

Ce processus de réflexion et de recherche autour de cette thématique s'est développé en parallèle avec une exploration créative et artistique en co-création avec les participantes.



L'enjeu étant de développer les échanges de paroles et le partage de références autour d'une question précise : Quelles ont été, quelles sont les femmes qui vous inspirent ?

Nous avons mis en commun nos références culturelles, littéraires et artistiques, scientifiques, économiques à travers des personnages féminins, fictifs, ou réels.

D'âges, de conditions sociales et d'origines différentes afin de mettre en perspective ces destins, ce qu'ils avaient en commun, une manière de faire vivre cette interculturalité au féminin.

A la suite de l'écriture de plusieurs des textes du spectacle, les participantes ont exprimé le souhait de pouvoir les traduire en plusieurs langues.

Dans la mesure où cette richesse fait partie intégrante du groupe et qu'indépendamment de nos origines culturelles nous avons beaucoup de choses en communs, un héritage, une mémoire.

Les textes en français ont donc été traduits en arabe, en turc et en espagnol.

Tous ces temps d'échanges et d'écriture ont fait émerger dans le groupe, le désir de pouvoir partager avec d'autres publics féminins, mais aussi mixte, ce travail élaboré lors des ateliers.

Une matière qui permettrait selon elles d'ouvrir un espace de discussions et de débats.

L'occasion d'organiser un temps fort, offrant la possibilité de créer du lien entre soi et le monde. Un partage d'une vision à la fois individuelle et collective construite autour de la représentation du féminin, de sa puissance.

Au sein des ateliers nous avons utilisé certains outils artistiques comme l'écriture, le travail de mise en scène et la danse, pour transmettre cette vision, fruit de nos recherches et de nos échanges.

Ces outils artistiques dans leur essence permettent ainsi de développer estime de soi, conscience du corps, conscience de l'autre. En Favorisant ce chemin vers soi nous pouvons dans de bonnes conditions faire ce pas vers l'autre. Faire émerger ce qui nous relie, ce que nous avons en commun pour ensuite le partager et créer du lien.



Nous avons exploré le théâtre sous la forme d'improvisation afin de créer une dynamique de JEU, légère et spontanée, dont les participantes ont choisi les thèmes en lien avec l'axe principal de l'atelier.

Nous avons ainsi mis en jeu, le thème du mariage, de la maternité, du travail, de l'amitié, de la sororité, de la santé et de l'éducation.

Le Jeu au service de l'outil du « je au nous » comme trait d'union entre l'individuel et le collectif. Une approche ludique et créative à approfondir autour de la dimension du « Chœur ».

Pour construire cette vision scénique à partir de leurs improvisations nous sommes partis de la figure du théâtre antique Grec : « Le chœur »

Le chœur antique relié à la naissance du théâtre, se fait voix de la cité, « agitateur de conscience », il est dans son origine, le témoin vivant d'une vision sociétale. Il est vecteur à

la fois de paroles, de pensées, et d'émotions, et d'un regard critique sur le monde dans lequel il évolue, porteur d'une vision humaniste.



Nous voulions utiliser différents médiums artistiques, tels que la danse, la musique, le théâtre, l'écriture, et la vidéo pour explorer ce processus de co-crédation à travers une production artistique présenté à mi parcours, de l'atelier et en clédure.

Nous avons utilisé comme support de travail des références, artistiques, culturelles, interculturelles, historiques, sociologiques afin de nourrir le processus de création.

Les rencontres d'intervenants extérieures étaient prévues, et venaient ponctuer l'année pour permettre une émulsion autant intellectuelle que créative autour de ce sujet. Nous avons aussi projeté de faire un partenariat avec la maison des femmes de Schaerbeek et ainsi organiser un autre temps de représentation du spectacle et une rencontre avec les femmes de l'association.

Les participantes du groupe avaient à cœur de rencontrer différentes femmes de différents milieux professionnels pour échanger avec elle sur la place du féminin dans le monde du travail. Nous devions rencontrer une journaliste, une musicienne, une enseignante, une infirmière, une maraichère.

Il était prévu que les participantes se familiarisent également avec l'outil vidéo (prise de son, cadrage, lumière) pour filmer et interviewer ces femmes, et projeter leurs témoignages lors du débat d'après spectacle.

Nous avons prévu de rencontrer une autrice Lisette Lombe pour échanger avec elle autour de la condition féminine. Une rencontre qui n'a pu non plus avoir lieu.

Nous avons en effet choisi d'explorer également une partie de la littérature à travers ses autrices autour du combat pour les droits et l'émancipation de la femme ; plusieurs livres avaient d'ailleurs été achetés pour ce travail que nous n'avons pas pu mener à bien.

Nous devions présenter une première partie du travail durant la quinzaine des femmes, au mois de mars en proposant un petit événement artistique avec rencontre et échanges au sein du secteur associatif mais également ouvert au tout public.

Les participantes ont nommé très rapidement lors du début du projet les mots clés qui devraient selon elles accompagner cette démarche créative et ce travail de recherche à partir de la puissance du féminin :

« Evolution, partage, bienveillance, regard ouvert sur le monde, créativité, lien, force, puissance du féminin, compréhension, connexion, questionner, sens critique, multiculturalité, acceptation du corps »

Nous avons pendant cette première partie de l'année travailler également beaucoup autour du corps, les participantes ont eu le désir d'explorer cette sensation de bienveillance vis à vis de leur propre corps et ont pu échanger sur la représentation du corps féminins de nos jours et les différentes pressions et injonctions à être autre que soi même.

Grâce à la danse nous avons pu mettre en mouvement cette sensation de bienveillance qui se relie à l'estime de soi et au bien être de manière individuelle et collective. L'éveil de la sensation dans la globalité du corps est importante, elle permet de se rendre disponible au temps de l'atelier, pour communiquer, partager avec les autres participantes.

Ces techniques de consciences corporelles sont associées à la danse, et englobent la relaxation, la conscience anatomique, le rôle de la respiration. Un travail corporel comme une porte d'accès à la sensation, à la libération de la parole, à l'expression de soi et de la créativité.

Le processus de création n'a malheureusement pu être mené à bien par rapport à la crise sanitaire actuelle tel que nous l'avions envisagé.

Que ce soit du point de vue de la création artistique en elle-même où des différents partenariats et interventions extérieures prévus pour mener à bien ce projet.

Après réflexions nous avons proposé ce même type de création à distance avec les participantes afin de maintenir les liens avec elles et entre elles.

Une création vidéo via l'application whats Ap, avec un envoi d'images et de phrases associés pour transmettre de manière poétique leurs ressentis au quotidien face à la situation actuelle : Une capsule vidéo intitulé :

« Paroles de femmes ».

Images extraites ci-dessous.



ATELIER « Notre planète et nous »

Partenariat Asbl Boutique Culturelle et Asbl du Cactus



Thématique : L'écologie. Un regard porté sur les enjeux écologiques et sociétaux questionnant notre rapport à la nature et à toutes formes d'initiatives citoyennes privilégiant le bien être individuel et collectif.

Dates des ateliers en présentiel:

**2019 : 01, 08, 15 ,22 /10
05, 12, 19, 26 /11
03, 10, 17 /12**

**2020 : 07, 14, 21, 28 /01
04, 11, 18 /02
03, 10 /03
06, 13, 20, 27 /10**

Nombres de participantes : 12

Durant l'année 2020, nous avons mis en place une démarche de co-crédation avec les participantes de l'atelier autour de cette thématique en vue de la création d'un spectacle. Processus transformé et réorganisé en fonction de la crise sanitaire lié au covid.

En abordant cette thématique nous avons ouvert un débat citoyen avec les participantes sur ce que cela impliquent autant individuellement que collectivement. Quelles en étaient les sources et les enjeux.

L'écologie s'est invitée dans notre vie de tous les jours depuis plusieurs années : recyclage du papier et du plastique, diminution de nos consommations énergétiques, achat d'aliments

venant de circuits courts, utilisation d'énergies renouvelables, limitation de notre consommation d'eau... Nous sommes tou·te·s concerné·e·s et nous devons adapter nos façons de vivre.

Notre Terre se porte mal. L'urgence est bel et bien présente. Les cataclysmes annoncés – fonte des glaces, augmentation du niveau de la mer, hausse des températures, tempêtes, ouragans, tsunamis, mais aussi épidémies, réfugiés climatiques, guerres... – ont déjà commencé à frapper. Les tempêtes tropicales sont de plus en plus fréquentes et intenses ; certaines petites îles ont disparu du globe ; les glaces recouvrant le Groenland ont fondu sur une bonne partie du territoire, etc. Ce tableau, très noir, n'est toutefois pas exempt d'espoir.

Les consciences s'élèvent de par le monde. Les marches pour le climat étaient de plus en plus nombreuses avant la crise sanitaire du COVID-19. On observait notamment un engagement important de la part des jeunes qui, à l'initiative de la Suédoise Greta Thunberg, âgée de 17 ans, et avec le mouvement Youth for climate en Belgique, se rassemblaient régulièrement pour demander aux gouvernements de prendre des décisions politiques.

Nombreux·ses sont celles et ceux, jeunes et moins jeunes, qui invitent à repenser et à ralentir nos modes de vie pour limiter leurs impacts sur la planète à l'issue de la crise sanitaire. Il n'est plus question à présent de « changements climatiques », mais bien d'une « crise climatique ».

C'est en ce sens que nous avons tenté de créer une vision commune, participative au sein de l'atelier pour créer ce spectacle comme un message d'alerte et à la fois d'espoir.



« Et si on recommençait tout ? »

Titre du spectacle.

L'enjeu de cette deuxième partie du projet commencé en octobre 2019 a été de poursuivre cette démarche de sensibilisation à la conscience écologique, tout en développant le sens critique des participantes.

Le visionnage du film « Demain » a permis de commencer à construire cette approche critique, dans la mesure où il aborde la démarche citoyenne à travers des actes concrets mis en place pour lutter au quotidien dans différents domaines de la vie courante.

A travers l'alimentation, la gestion des ressources, eau, soleil, terre au service du bien-être de la terre et des habitants eux-mêmes.

En effet ce film propose de faire « un tour du monde » de toutes les initiatives constructives individuelles et collectives en matière d'écologie afin de réduire l'impact du réchauffement climatique.

Ce qui influence largement nos choix de nos consommations et par conséquent notre vision du monde.

C'est en ce sens que nous avons pu avec les participantes, questionner ces formes d'initiatives démocratiques, et collectives. Quelles en sont leurs résonnances, leurs impacts, sur la terre, les habitants, et nos modes de vie actuellement ?

Que peut-on mettre en place pour transformer à notre échelle, petit à petit notre manière d'agir dans le sens du respect de la planète et du vivant sous toutes ses formes ?

Avec les participantes nous avons établi une série de questions concernant notre capacité d'expression citoyenne et la marge de manœuvre que nous avons chacune d'entre nous pour contribuer à la transformation et à l'évolution de la situation actuelle.

Ces questions se sont basées sur la réception du film visionné, sur l'observation et l'analyse de notre environnement.

« Comment en sommes-nous arrivés là ? »

« Quels en sont les enjeux, et les conséquences sociales, et économiques ? »

« Que puis-je faire pour limiter au maximum le plastique ?

« Qu'est-ce que le zéro déchet ?

« Qu'est-ce que la permaculture ?

« Il y a-t-il une urgence à consommer local et bio ? Et pourquoi ?

« Qu'est-ce que je choisis d'acheter ?

« Comment faire pousser des choses quand je n'ai pas de jardin ?

« Qu'est-ce que je peux fabriquer moi-même et qui est plus sain pour la planète, ma famille et moi au quotidien ?

Afin d'expérimenter concrètement les réponses que nous avons trouvé, nous avons mis en place un atelier de fabrication de recettes pour les produits ménagers à base d'ingrédients naturels et à partir du livre « Le guide des produits ménagers maison », nous n'avons malheureusement pas pu mener à bien ces ateliers

Nous avons également envisagé de faire appel à l'Asbl « **Fais le toi-même** » dont un des axes est de favoriser l'émancipation par le savoir-faire manuel et créatif. Ce partenariat n'a pas pu se faire non plus en raison de la crise sanitaire.

Nous avons également réservé des places pour assister au spectacle « **Dimanche** » de la compagnie Chaliwatté au théâtre des tanneurs prévu en décembre 2020.



Ce spectacle abordait de manière poétique la thématique de l'écologie en interrogeant les responsabilités citoyennes et politiques, à travers les arts visuels.

Nous avons prévu de travailler autour du dossier pédagogique proposé par la compagnie ainsi que d'organiser une rencontre avec l'équipe du spectacle et le groupe des participantes.

Au sein de l'atelier les participantes se sont engagés activement pour partager des idées pratiques, dégager un champ des possibles, d'autres manières de faire que nous pourrions mettre en place pour créer davantage d'équilibre dans nos vies au quotidien.

Le titre choisi du spectacle de fin d'année annonce d'ailleurs bien ce travail de recherche : « **Et si on recommençait tout ?** ».

En effet ce travail de recherche effectué avec les participantes soulève bien des sujets, qu'ils soient économique, politique, social.

Les participantes ont pris conscience que les choses devaient et pouvaient changer, qu'elles en avaient le choix et le droit.

Car la somme de toutes les petites actions, répétées au quotidien, porte en elle le pouvoir de changer les choses...

Après un état des lieux du monde actuel, que nous avons documenté à la fois par des articles de journaux, des interviews, des dessins et des textes poétiques sur la nature, il est apparu évident que nous ne pouvons pas continuer à vivre ainsi, et continuer à consommer comme nous le faisons auparavant.

Une idée d'écrire une lettre collective adressée au monde politique a émergé. Nous pensions commencer à écrire cette lettre à partir des réflexions et ressentis partagés en groupe lors de nos ateliers.

Une lettre résultant de nos échanges durant le reste de l'année autour de cette thématique, à travers la volonté de transmettre nos visions à la fois individuelles et collectives. Ce qui n'a pu avoir lieu.

Les participantes à travers différents médiums artistiques, tels que la danse, la vidéo, l'écriture de texte, la musique ont commencé à élaborer une forme artistique pour donner vie et forme à cet engagement citoyen.

Elles se sont appropriées ces revendications en mots, en mouvements, en musique et ont redessiné un champ d'horizon, un espoir pour leurs enfants, et les générations à venir.

A travers ce spectacle en création elles ont choisi de faire passer un message, un message d'alerte et à la fois d'espoir, une invitation à tisser les liens d'une solidarité citoyenne au service de la planète et de l'humanité.

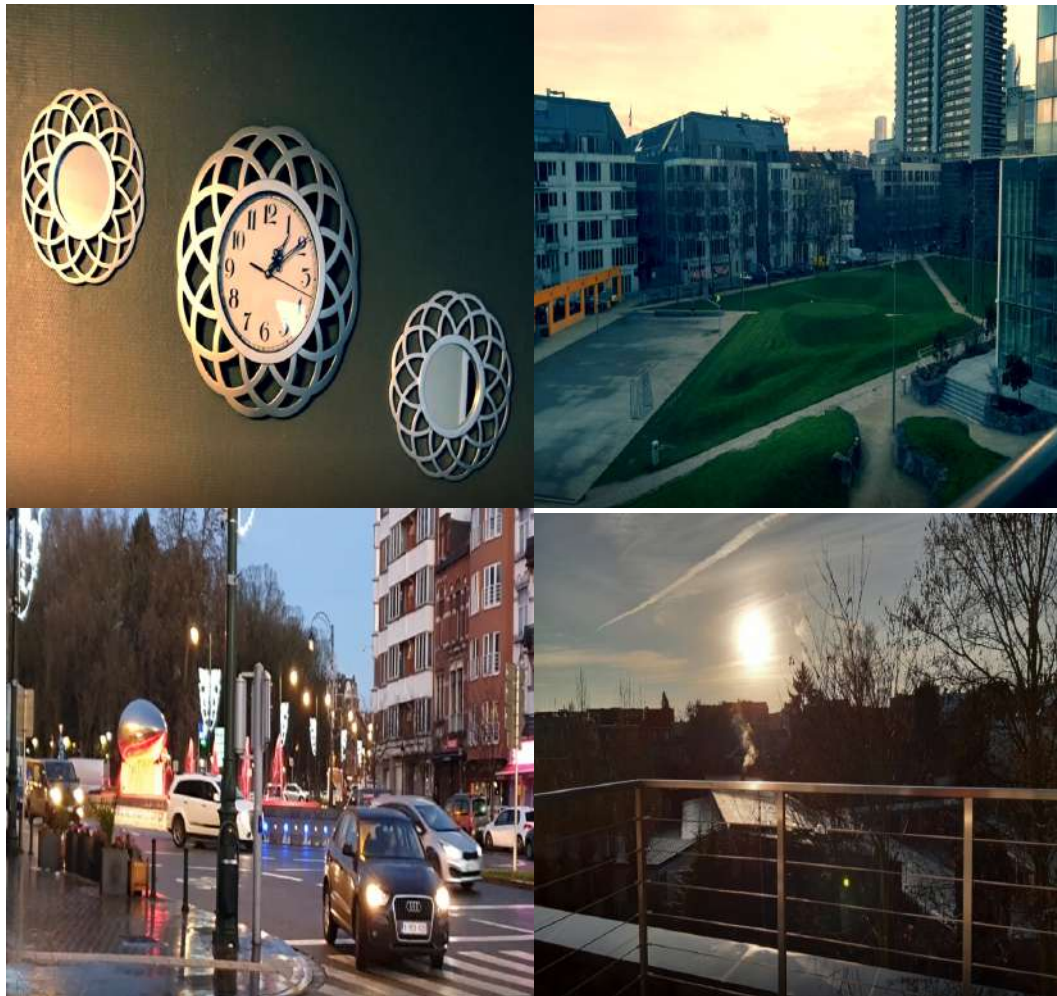
Nous n'avons pu faire qu'un seul atelier avant qu'un deuxième confinement se mette en place. Cet atelier était très riche, dans le sens où nous avons senti l'importance de nous réunir à nouveau, de partager, d'échanger. Même avec les masques et la distanciation sociale, nous sentions comme essentiels cette possibilité de nous retrouver pour poursuivre notre travail.

Malheureusement nous avons de nouveau dû arrêter ce processus de réflexion et de création, lors du deuxième confinement.

Continuer de créer ce spectacle à distance s'est révélé être quasi impossible, en effet les arts vivants nécessite une approche dynamique de partage en présentiel, ainsi qu'un travail continu au niveau de l'apprentissage de la langue pour explorer la thématique de l'atelier, ici celle de l'écologie.

Nous leur avons proposé via la création d'un groupe whats Ap de filmer une image par jour et d'y associer un mot ou une phrase pour accompagner leurs images. L'importance étant de maintenir un lien autour de l'expression personnelle et collective.

Cela a donné naissance à des petites capsules vidéos **intitulées « des mots, des images des émotions »**.



L'enjeu principal de ce projet étant de maintenir le lien avec les participantes dans cette situation complexe, qui pour bien des personnes renforce cette sensation d'isolement déjà existante liée à la barrière de la langue.

Les participantes se sont montrées pour la plupart très enthousiastes à l'idée de participer à ce projet de création de vidéos et ont transmis quotidiennement leurs images et phrases associées.

Le livre sera divisé en quatre chapitres:

- **Les recettes de printemps**
- **Les recettes d'été**
- **Les recettes d'automne**
- **Les recettes d'hiver**

Les choix des recettes proposeront des plats des pays d'origine des participantes et également de Belgique. L'objectif est de produire un petit ouvrage qui ait un réel intérêt culinaire et graphique afin de pouvoir le diffuser au-delà des associations respectives.

Chaque plat de saison entraînera des discussions, des recherches, des réflexions, des promenades dans le quartier (Pot'Albert, potager de la maison verte et bleue, jardin médicinale d'Érasme et champs alentours).

Sophie proposera des choix de techniques appropriées selon les lieux et les sujets. Elle prend en charge le travail de numérisation des peintures, dessins et textes afin de les mettre en page pour réaliser le journal des recettes.



Le Pot'Albert (projet de potager participatif coordonnée par Tina Verstraeten).

• **Ateliers du 14 novembre et du 28 novembre :**

Les femmes cuisinent, peignent et écrivent les recettes de cuisine proposées par Oumnya. Sophie, de la Boutique culturelle, leur propose de peindre avec de l'acrylique sur des papiers colorés les légumes « de saison ». Les résultats sont magnifiques. On déguste la soupe et les gâteaux réalisés.

On parle de grammaire et de vocabulaire. L'atelier est très vivant.



• Atelier du 30 janvier 2020:

C'est le dernier atelier avant le confinement.

Cet atelier a été organisé avec un groupe réduit de femmes. Les animatrices ont ressenti plus d'inquiétude chez certaines femmes qui se déplacent moins et gardent parfois les enfants à la maison.

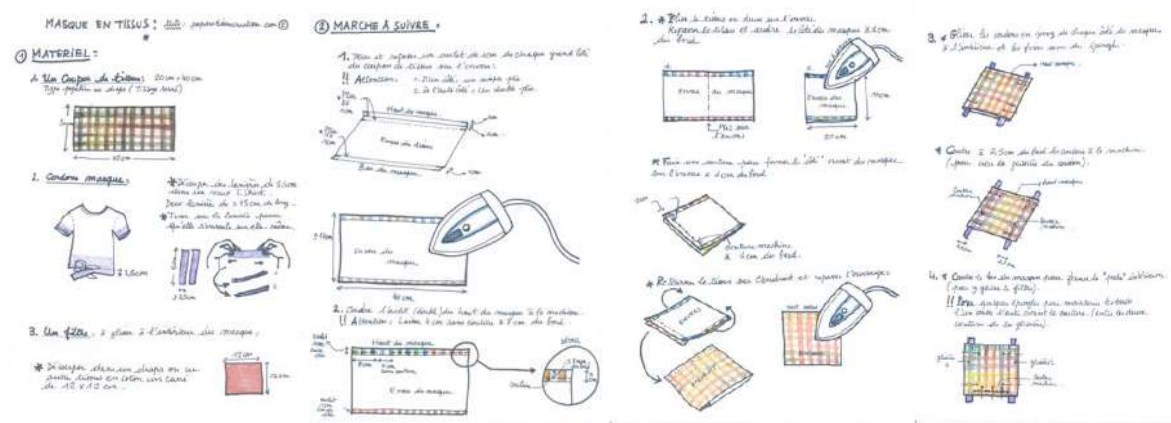
Ce fut un atelier de peinture uniquement, avec la peinture acrylique des herbes aromatiques et de quelques légumes et fruits manquant pour la série des légumes de l'automne et l'hiver.



• **L'atelier du 26 mars 2020 a quant à lui été annulé.**

Pendant le premier confinement les ateliers se sont trouvés totalement interrompus. L'animatrice de l'Institut de la Vie, Tina, a proposé des vidéos de yoga en ligne, pour garder un contact avec le groupe des femmes et leur permettre de continuer une démarche santé.

L'animatrice de la Boutique culturelle a proposé de son côté un tutoriel, en prevision d'un atelier de couture pour réaliser des masques avec le groupe des femmes. Finalement, l'atelier n'a pas pu se faire, le confinement étant resté très stricte.



• **Reprise:**

À la fin du confinement, au mois de juin 2020, il a été décidé que les ateliers reprendront sur la période d'octobre à décembre 2020 avec une nouvelle série de rdv pour le groupe de participantes de l'Institut de la Vie:

Les deux animatrices référentes organisent des visites sur le champ d'une GASAP à Anderlecht, avec le projet d'y retourner une fois par saison pour apprécier les transformations et les légumes de saison cultivés, sachant que le projet s'arrêtera en décembre avec l'animatrice de la Boutique culturelle.

Entre les visites, elles proposeront des recettes santé (kéfir de fruits, recettes de lacto fermentation, pesto de feuilles, recettes de plantes sauvages etc.) et demanderont aux femmes de proposer leurs propres recettes qui se devront d'être végétarienne. Chaque séance se déroulera avec des préparations de recettes et de la peinture ou dessin des ingrédients, légumes etc.

Le planning des ateliers est prévu tel que suivant:

• **Planning ateliers:**

Jeudi 8 octobre 9h-12h : Groupe 1 : Visite au champ Radiskale
« L'automne au champ »

Mercredi 14 octobre 9h-12h : Groupe 1 : Atelier à l'Institut de la Vie

Jeudi 15 octobre 9h-12h : Groupe 2 : Visite au champ Radiskale
« L'automne au champ »

Mercredi 21 octobre 9h-12h : Groupe 1 : Atelier à l'institut de la Vie

Jeudi 22 octobre 9h-12h : Groupe 2 : Atelier à l'institut de la Vie

Jeudi 29 octobre 9h-12h : Groupe 1 : Atelier à l'institut de la Vie

Jeudi 12 novembre 9h-12h : Groupe 2 : Atelier à l'institut de la Vie

Jeudi 19 novembre 9h-12h : Groupe 2 : Atelier à l'institut de la Vie

Mercredi 25 novembre 9h-12h : Groupe 1 : Atelier à l'institut de la Vie

Jeudi 26 novembre 9h-12h : Groupe 2 : Visite au champ Radiskale
« L'hiver au champ »

Jeudi 10 décembre 9h-12h : Groupe 1 : Visite au champ Radiskale
« L'hiver au champ »

• Visites des 8 et 15 octobre 2020:

Les participantes ont pu faire les visites prévues au champ de la GASAP Radiskale. Ce fut un grand succès : les femmes étaient très enthousiastes et contentes de découvrir la campagne à 15 minutes de la ville en bus.

Certaines connaissaient déjà le lieu, et la ferme à côté avec les vaches laitières où elles se fournissent en lait. L'occasion de partager une recette de fromage turc, d'apprendre que d'autres achètent la farine dans un moulin en dehors d'Anderlecht et font leur pain chez elle. De nombreuses perspectives de recettes partageables prennent forme. C'est très stimulant pour tout le groupe et les animatrices.

D'autres découvrent pour la première fois, et toutes sont intéressées par l'aspect biologique et naturel des légumes en plein champ, très différents des légumes de supermarché. Elles sont toutes sensibles à la question écologique et nous leur expliquons le fonctionnement de la GASAP. Elles sont très intéressées.

L'animatrice de l'Institut de la Vie demande à chaque participante de donner ses impressions par écrit pour qu'on puisse les retranscrire dans le petit cahier de cuisine et journal de bord de l'atelier. Suite aux visites sur le champ de l'AMAP Radiskale Sophie constituera un imagier des légumes du champ, dans le but d'étudier les mots pendant les cours d'alphabétisation.

Les animatrices aimeraient trouver des solutions pour faciliter l'accès économique des

produits biologiques aux femmes de l'Institut de la Vie.

Plusieurs pistes sont évoquées:

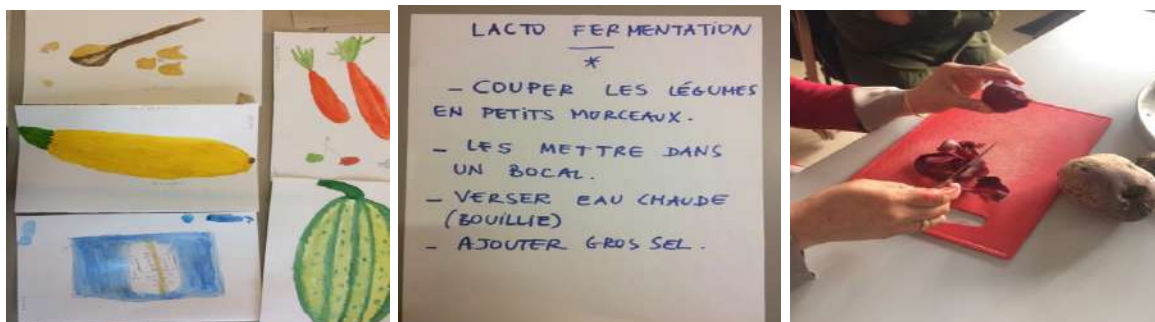
- Cultiver une petite parcelle dans le champ de Radiskale...
- Prendre un contrat avec la GASAP pour organiser des dégustations...
- Récupérer des invendus de boutiques bio...



• Atelier du 14 octobre:

Recettes prévues: Caviar d'aubergine, lacto-fermentation de carottes et de betteraves rouges, et préparation d'un kéfir de fruits.

Les recettes sont vues en amont avec Tina en cours d'alphabétisation.





Les femmes qui connaissaient le caviar d'aubergine ont préparé des très belles assiettes pour la dégustation. Les autres ont participé à la confection des recettes de kéfir et les bocaux de lacto fermentation.

Toutes ont peint à l'aquarelles sur des papiers épais de nouveaux légumes de la fin de l'été. Les peintures sont lumineuses et toniques et vont faire de très belles illustrations pour le futur cahier de cuisine.

• Reconfinement :

Les mesures sanitaires viennent à nouveau perturber le bon déroulement de cet atelier.

Il est question de s'associer avec le panier « culturel » de FSLVN ! afin de transmettre aux femmes du groupe Cuisine, un carnet où elles pourraient écrire les recettes qu'elles souhaitent partager, un set de peinture pour quelques exercices proposés par la suite, et des crayons de couleur.

• Tuto 1 :

Sophie propose aux femmes de photographier avec leur téléphone une recette qu'elles feraient elles-mêmes pour partager sur le groupe WhatsApp qu'elles consultent régulièrement. Elle pourrait alors récupérer les photos et les mettre en page pour finaliser le carnet de cuisine prévu au départ du projet.

Pour cela elle crée une sorte de tutoriel d'une recette et le distribue par l'intermédiaire du panier FSLVN ! le vendredi 20 novembre 2020.

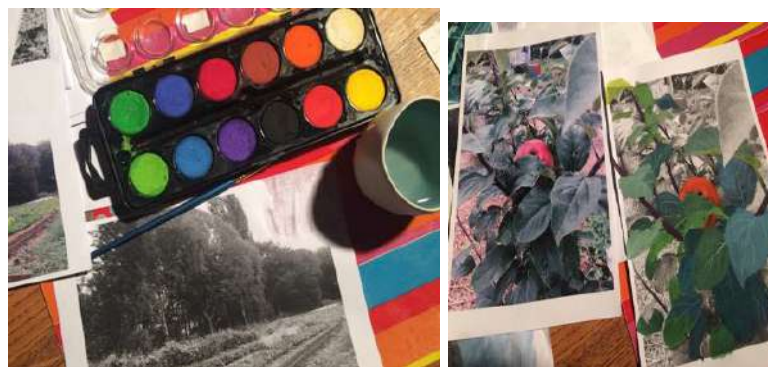
La mise en place de ces petits projets manque d'ergonomie et demandent beaucoup de suivis par les animatrices référentes de l'Institut de la Vie.

Les femmes ne comprennent pas toutes très bien le français ou même ont peu de temps à consacrer à une activité artistique à la maison, ce qui est très compréhensible. Certaines femmes n'avaient plus de téléphone et se sont retrouvées très isolées et pas informées par le reste du groupe.



• Tuto 2 :

Un deuxième tuto a été transmis pour pratiquer la peinture et permettre de créer quelques images du futur cahier de cuisine. La proposition a été de peindre directement sur une photo noire et blanc en se servant d'un modèle (photo couleur) comme guide pour les couleurs.



L'idée étant que les femmes photographient leurs peintures et les partagent sur le Whats Ap de l'institut de la Vie.

Par ailleurs, le groupe participant à cet atelier fait aussi partie du groupe qui participant à Femmes Sous Le Vent Nous! On imagine facilement qu'elles ont eu beaucoup d'informations et de propositions entre les paniers culturels et les tutos de l'atelier cuisine.

• Présentation du Jeudi 10 décembre 2020.

Les deux animatrices ont décidé de présenter une recette de cuisine en visio-conférence (le pesto de feuilles de capucine) pour expliquer aussi en direct comment mettre en forme une

recette avec des photos et pouvoir ensuite la partager sur le WhatsApp. Tina et Sophie ont réalisé la recette devant la caméra de l'ordinateur tout en prenant des photos pas à pas.



La fin du mois de décembre approchant, Sophie a décidé de mettre en forme le cahier de cuisine avec le matériel produit par les différents ateliers et leurs modifications, remises en question et adaptations.

C'est un travail de mise en page qui avait déjà été commencé pendant le premier confinement, lors des premières journées de télé travail pour la Boutique culturelle.

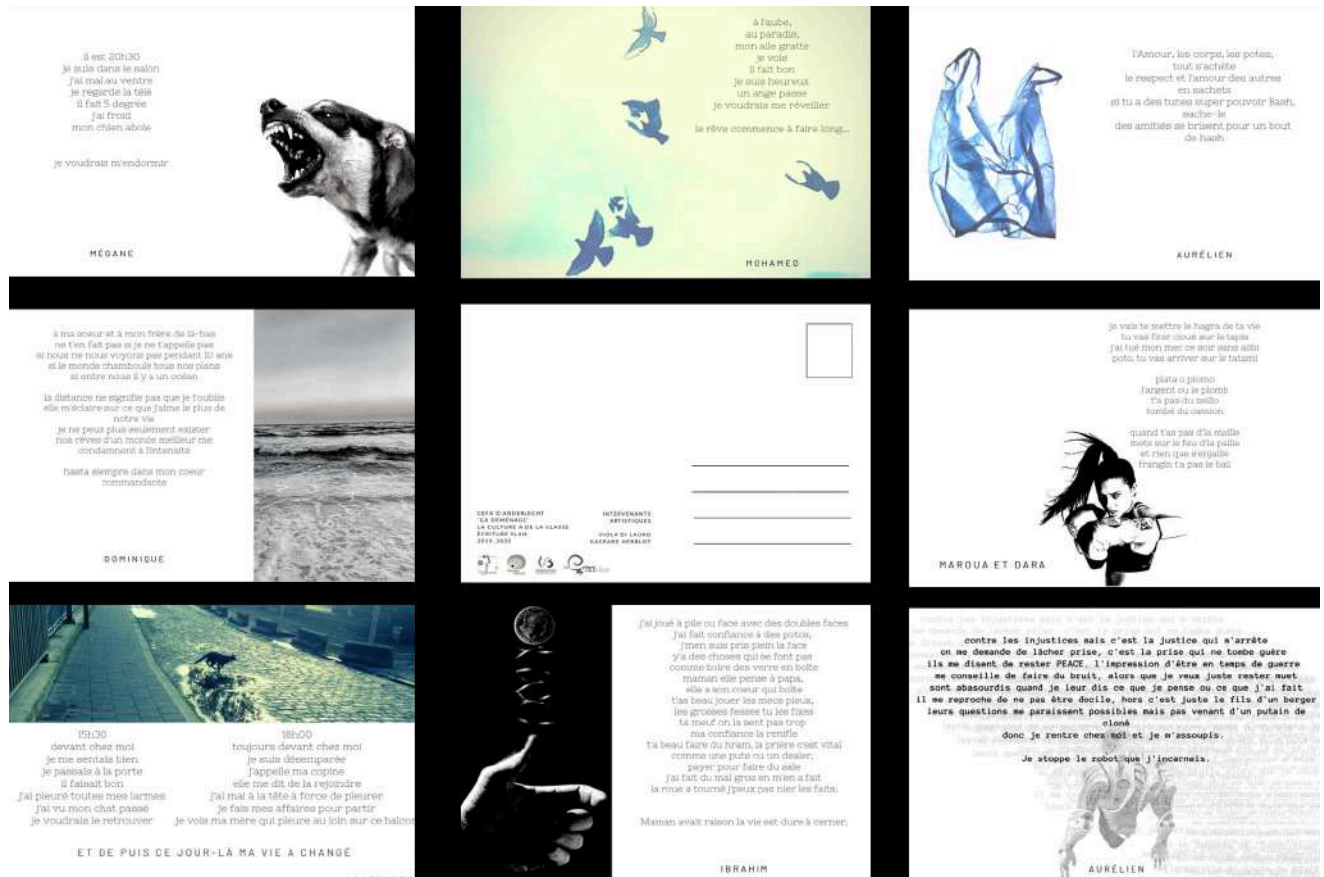
La maquette d'origine est remise en question car il n'y a finalement plus toutes les peintures prévues mais des photos de recettes maintenant et aussi des photos des visites du champ Radiskale.

Pour clore cet atelier, Sophie et Tina ont souhaité que les femmes reçoivent ce petit livret plus modeste que prévu, mais néanmoins attractif, avec des recettes sympathiques qu'elles reconnaissent car elles y ont participé, des images des visites au champ lors de l'automne dernier, et des pages blanches pour qu'elles puissent elles-mêmes écrire leurs propres recettes.

L'année chamboulée laisse les animatrices et les participantes un peu sur leur faim, avec plein d'envies de continuer cette aventure très inspirante d'écologie et de santé dans de nouveaux projets.



1) « Ca va déménager ! »



Rôle de la boutique :

- ° Participe à l'élaboration du projet, en collaboration avec les professeurs et les deux animateurs.
- ° Prend en charge l'élaboration du projet et la demande de subsides.
- ° Met à disposition ses locaux et du matériel technique pour certaines séances de travail
- ° Coordonne le projet en collaboration avec le professeur et les deux animateurs.
- ° Evalue le projet en collaboration avec le professeur et les deux animateurs.
- ° Fait des propositions pour les sorties théâtrales prévues.
- ° Prend en charge une partie de la promotion pour le festival (notamment grâce à son réseau de partenariat)
- ° Fera éventuellement des propositions d'artsites pour l'intervenant extérieur.

Description du projet :

Ce projet particulier fait partie du projet général « Gratin de cultures » du CEFA d'Anderlecht.

Il aura comme thème le déménagement, qui peut être travaillé tant au niveau de la formation générale (sciences, sciences humaine et français) qu'aux cours et en ateliers de formation professionnelle. C'est un projet qui veut emmener deux classes de 5^e secondaire (options vente et restauration) en projet artistique sur une année scolaire et ceci durant le cours de français.

Dans ce cadre, les élèves seront amenés à rencontrer au moins trois artistes professionnels. Ils viendront au sein de leur école animer des ateliers d'écriture poétique et rythmique et de mise en jeu/en slam/en dialogue des productions. Les élèves seront confrontés à un langage spécifique, à une manière de travailler différente, ils devront s'approprier des codes et des consignes afin de devenir à leur tour créateurs. Le slam et le dialogue sont particulièrement adaptés à la mise en mots de l'intimité, du vécu, des difficultés, des aspirations de nos jeunes qui sont familiers de ce style de production littéraire.

Ces ateliers en classe seront complétés par au moins deux sorties au théâtre sur l'année et ce dans différents lieux culturels bruxellois.

En cours de projet, les artistes intervenants auront la possibilité d'inviter un.e autre artiste pour 3 ateliers de 3h afin de nourrir le projet, d'amener une autre vision sur le travail en cours ou une autre discipline artistique (danseur, musicien, plasticien, vidéaste ou autre).

Les ateliers seront prolongés en classe par des apprentissages concernant l'écriture poétique/le slam/le dialogue (jouer avec les mots), l'argumentation (porter une appréciation sur une production théâtralisée/participer à l'organisation démocratique d'un projet), la description (résumer un texte explicatif), le théâtre (dire un monologue) et les règles de langage... créant ainsi un processus constant de va-et-vient entre les ateliers pratiques et les cours théoriques.

- Découvrir de nouveaux outils d'expression (travail autour des mots et du langage, autour du corps, autour de l'image : se présenter, occuper l'espace, s'exprimer en public, être à l'aise dans un entretien) qui permettent un développement personnel en lien avec la pratique scolaire et leur formation professionnelle comme vendeur/se.
- Vivre une expérience de création collective favorisant la cohésion, la participation de chacun, l'échange, la responsabilité et le dépassement de soi.
- Mettre en valeur les potentiels et la créativité de chacun, découvrir et faire émerger des talents individuels.
- Prendre du plaisir, beaucoup de plaisir entre élèves, avec les professeurs et les animateurs.

- **Des résultats attendus :**
- Développer et valoriser l'esprit critique des élèves.
- Permettre aux élèves de s'approprier leur projet de formation avec créativité et en s'impliquant de manière différente dans la vie de l'école.
- Créer un spectacle artistique pluridisciplinaire autour des réalisations des élèves.
- Créer une trace des réalisations (vidéo, photos et recueil des textes) et la distribuer aux élèves.
- Favoriser l'engagement citoyen de nos élèves à travers leur participation à un projet de création collective.
- Améliorer « le vivre ensemble » des élèves, des professeurs, du personnel au sein du Cefa.
- Transposer leurs acquis sur leur lieu d'insertion professionnelle.
- Développer le « être fier » de son parcours scolaire et de sa formation professionnelle.

Déroulement du projet

La première phase du projet fut consacrée à l'écriture, lors de 4 séances d'ateliers animées par Gaspard Herblot, dont la première en présence de Viola Di Lauro.

La deuxième phase du projet s'est déroulée autour de la mise en voix et en scène des textes, et de leur fonctionnement sur le plateau, dits par les élèves.

Du point de vue méthodologique la formation avec Bernard Grosjean (qui fut l'assistant d'Augusto Boal) proposée par Pierre de Lune, suivie par Viola et Dominique Ranwez, a beaucoup influencé le processus pédagogique du projet. Et cette influence fut très positive et prometteuse.

Les élèves ont été très vite plongés dans la matière théâtrale, par sous-groupes, et très vite poussés sur scène.

Un espace scénique a donc été créé à l'aide d'une structure légère et d'un pendrillon blanc.

Tout au long du travail un principe participatif et collectif fut mis en place : les élèves « spectateurs » faisaient des retours à ceux qui passaient sur scène, ce qu'ils faisaient à tour de rôle.

Ils ont pu expérimenter des techniques précises de présence scénique (ancrage du point de regard, ...). Ils ont également pu travailler avec l'utilisation d'objets comme partenaires de jeu.

Une partie du travail fut individuelle, mais le processus fut tout au long du projet collectif.

Globalement les élèves ont été plus responsabilisés que les années précédentes.

Le résultat fut positif : il y eut beaucoup moins de résistance en général et une grande motivation !

Il y eut deux séances consacrées à la vidéo (la première étant plus une prise de contact).

Les élèves ont exprimé leurs difficultés à accepter d'être filmés.

L'objectif de cette vidéo était de filmer les élèves lors de leur arrivée au CEFA, puis en train de marcher dans l'école, tout en disant leurs textes. Cela aurait dû être projeté, puis ils auraient enchaîné en live, passant ainsi de l'image à la réalité.

La séance vidéo avec un travail de regard fixe face à la caméra fut un moment très fort, qui a posé le sérieux du projet et lui a donné du poids.

A la rentrée 2020-2021 l'envie des encadrants était de remobiliser les élèves pour une éventuelle présentation des textes. Malheureusement les difficultés liées à une rentrée extrêmement compliquée et le reconfinement qui s'annonçait ne l'ont pas permis. Un autre objectif a alors été proposé : Viola a commencé à travailler sur la création d'un livret et sa mise en page, et Dominique a demandé aux élèves d'écrire leurs textes à la main, et de proposer un visuel (photo, image, ...) pour l'accompagner.

2) Espaces rêvés, espaces vécus



Dates d'ateliers en présentiel :

2019 :

07, 14, 21 /10

04, 11, 21 /11

02, 09, 16 / 12

2020 :

06, 13, 20, 28 /01

03, 10, 17 /02

02, 09 /03

Rôle de la boutique :

- ° Participe à l'élaboration du projet, en collaboration avec les professeurs et les deux animateurs.
- ° Prend en charge l'élaboration du projet et la demande de subsides.
- ° Met à disposition ses locaux et du matériel technique pour certaines séances de travail
- ° Coordonne le projet en collaboration avec le professeur et les deux animateurs.
- ° Evalue le projet en collaboration avec le professeur et les deux animateurs.
- ° Fait des propositions pour les sorties théâtrales prévues.
- ° Prend en charge une partie de la promotion pour le festival (notamment grâce à son réseau de partenariat)
- ° Fera éventuellement des propositions d'artsites pour l'intervenant extérieur.



Description du projet :

Ce projet particulier fait partie du projet général « Gratin de culture » du CEFA. A la rentrée 2019, le CEFA d'Anderlecht déménage dans des locaux plus grands. Ce déménagement est un réel événement dans la vie de l'école. Nous pensons qu'il est essentiel de le mettre au centre des thèmes abordés tant aux cours généraux que lors d'activités culturelles. Notre volonté est de coller au plus près du quotidien des élèves, de leurs ressentis et centres d'intérêt. Les élèves concernés seront les 6^{ème} professionnelle chauffage et carrosserie. Nous profiterons de ce déménagement et du regard neuf qu'ils porteront sur ces nouveaux espaces d'apprentissage, de vie pour leur faire découvrir des textes ayant trait à la notion d'espaces : espaces publics, privés, intérieurs de vie, de cœur, de liberté.

Cela pour ensuite les amener à effectuer eux mêmes une série de gestes artistiques dans ces nouveaux lieux à approprier : mise en voix des textes, écriture, danse et vidéo.

Tant les rencontres avec les textes que la réalisation de gestes artistiques comme la lecture à voix haute devant la caméra, l'écriture, la danse et le tournage d'un court-métrage seront des occasions pour que les élèves questionnent leur rapport à l'espace, à la création et à l'expression.



Concrètement, les activités sont les suivantes :

- Lecture de textes, littéraires ou non, à voix haute devant la caméra, ayant trait à la notion d'espace.
- Production de textes (« Ecrire avec de soi » selon l'expression de R ; Barthes, cité F. Bon dans « Tous les mots sont adultes », p.10)
- Approche pratique et sensitive de l'expression corporelle dans les nouveaux locaux qu'on s'approprie en dansant afin de permettre une attention accrue envers soi et son environnement.
- Témoignages sur les activités et suivis de celles-ci.
- Réalisation d'un court métrage sur l'ensemble du processus, qui prendra la forme d'un documentaire qui croisera lecture, danse, écriture, rencontres.

Nous avons eu à cœur de croiser ces différents gestes artistiques autour du dénominateur commun qui représente l'espace nouveau.

Fort de nos trois expériences réussies de collaboration avec christian Van Cutsem dans le

même établissement et selon la même méthodologie, nous gageons que la réalisation par les élèves d'un court métrage documentaire sur l'ensemble du processus constituera un moteur puissant pour que les élèves se mettent en mouvement.

Nous souhaitons profiter des lectures sur les espaces, les lieux pour aider la mise en mots des perceptions, pour faciliter la description des ressentis par rapport au nouvel espace et donc in fine pour aider les jeunes à s'approprier le nouveau lieu.

Le partenariat avec la danseuse chorégraphe, Ana Stegnar est venu renforcer cet ancrage et cette expression par un travail corporel, qui selon ses propres termes va « Du corps au cerveau ».



Les objectifs :

- Faire évoluer positivement les représentations de la lecture, des livres, et de l'écriture des élèves et développer leur plaisir des mots.
- Faire émerger un dire sur les nouveaux espaces et l'appropriation de ceux-ci. Nous estimons que l'expression corporelle participera de manière forte à cette appropriation.
- Créer de la cohésion de groupe, indispensable aux apprentissages dans des classes constituées de jeunes en difficulté scolaire sévère ayant tendance à décrocher. Spécialement cette année, la classe partante pour le projet est une classe dans laquelle cette cohésion manque. L'idée est précisément de renverser une dynamique scolaire difficile en une dynamique constructive par le biais d'un projet.



Les résultats :

- La réalisation collective et participative d'un court métrage sous forme de documentaire, à partir du travail d'appropriation des œuvres littéraires et d'un travail corporel.
- Un développement de l'intérêt et de la curiosité des élèves pour l'écrit et le monde des livres ainsi que pour l'expression de soi en général.
- Une amélioration des capacités en compréhension à la lecture.
- La valorisation des savoir-faire des élèves, notamment à travers l'écriture de textes.
- Une amélioration de l'estime de soi des élèves et de leurs capacités à se prendre au sérieux, tant dans le projet qu'en dehors de celui-ci.
- La facilitation de l'expression de vécus personnels, du dévoilement d'émotions et du partage de celles-ci, conformément d'ailleurs aux prescriptions du programme de français.
- Une amélioration des capacités d'engagement et de dépassement de soi des jeunes.
- Une amélioration du rapport à l'école et à la prévention du décrochage scolaire.
- Une amélioration du « travailler ensemble » entre élèves et aussi avec les enseignants et les animateurs.

Le documentaire a pu être réalisé avant le premier confinement, et témoigne de cet engagement que les élèves ont eu vis à vis du projet, de manière créative et enthousiaste.

V. Conclusions et perspectives

Dans ce contexte du covid 19, l'isolement et la situation actuelle ont fragilisé encore davantage nos publics tant du point matériel, émotionnel, que physique et psychologique. Comment poursuivre la communication de contenus pédagogiques et artistiques.

La crise sanitaire a destabilisé toute une société et les publics les plus fragilisés se sont retrouvés encore davantage exposés.

« Le vivre ensemble » Une thématique dont les mises en pratique ont été totalement bouleversées au sein de cette crise sanitaire, impliquant de ne plus pouvoir échanger, partager en présentiel et donc d'une certaine manière de ne plus pouvoir « Vivre ensemble ». Une série de questions s'est imposées à nous.

Quelles pouvaient être les besoins de nos publics dans cette situation ?

Comment allions nous de nouveau pour ré-organiser le contenu des ateliers à distance ?

Comment allions nous pouvoir maintenir le contact avec le public ? Quels outils avions nous à disposition ?

Comment innover et créer une dynamique de partage dans ce contexte ?

Comment retrouver, conserver et partager un peu de notre humanité dans cette situation ?

Maintenir le lien avec les participant(e)s, leur donner la possibilité d'exprimer leur vécu dans cette situation s'est révélé être notre priorité. Nous avons décidé cela à partir des échanges que nous avons eu avec les participantes des différents ateliers en fonction de leurs besoins.

Le medium vidéo a été choisi pour pouvoir maintenir ce lien et le nourrir même à distance, via l'utilisation des smartphones, et de l'application Whats Ap.

Nous avons mis en place un système de création à distance à partir de laquelle les participantes pouvaient interagir entre elles et avec les animatrices en exprimant ce qu'elles ressentaient concernant leur quotidien dans ces circonstances.

Le medium vidéo a offert plusieurs potentialités pendant cette crise sanitaire, il est d'abord un outil accessible à tous, via le smartphones.

Il permet aux participantes de garder un lien poétique avec le monde qui les entoure, et également d'illustrer de manière créative leurs émotions, et leurs réflexions sur ce qui se passe dans la société.

Enfin et c'est sans doute le point essentiel de ce travail, il offre la possibilité de communiquer avec l'ensemble du groupe et de créer une stimulation positive, dans la mesure où chaque participante a accès aux images et aux textes associés proposés par le groupe dans son ensemble.

Nous avons également organisé une transmission vidéo autour de différents contenus que nous avons élaboré de manière ludique et visuelle autour de la santé mental et physique.

Toutes les associations ont pu constater les dégâts humains collatéraux causé par la crise: des enfants sortis des « radars » de l'éducation, d'autres qui ont terriblement régressé par manque de suivi. Et le suivi n'a pas pu être pris en charge par les parents car eux-même se sont retrouvés dans d'énormes difficultés: les personnes en alphabétisation ont régressé elles aussi, se sont retrouvées parfois complètement enfermées chez elles, par peur, et dans des conditions particulièrement compliquées.

La cohésion sociale est avant tout une affaire de confiance. De confiance et de dignité. Pour sortir de cette crise, au-delà de la maladie elle-même, il faudra restaurer les deux !

Nous espérons vivement pouvoir reprendre nos activités au sein de la boutique culturelle à travers cette si belle dynamique d'échange, de partage, et de création tout horizon et développer de nouveaux partenariats ainsi que consolider les partenariats existants.

Continuer à trouver le sens, tenter d'innover, échanger avec nos publics dans une ouverture et de multiples tentatives de réorganisation du travail en cours, a été très déstabilisant mais riche à la fois.

Cela est venu encore démontré à quel point notre travail est essentiel auprès de ces publics et au sein de la société.